EN PAGE 2 :
La France capitale des vacances

Paris-presse

5e Année. - N° 1.132 DIMANCHE 8 ET LUNDI 9 AOUT 1948 6 FRANCS : St-Justin-Ste-Clarisse.

EN PAGE 2 :
Le grand reportage d'Yves Delbars du Cap au Caire

7e ÉDITION

VERS UN DÉBAT TUMULTUEUX A L'ASSEMBLEE sur le projet Reynaud

Une fois de plus la politique risque de prendre le pas sur la technique

Par Georges GARREAU

LE texte des projets Reynaud est maintenant connu. Il n'aura pas été une révélation pour nos lecteurs, car nous en avions indiqué déjà les grandes lignes. Mais quelle va être la réaction du Parlement ?

Il n'est pas douteux que l'accueil a été assez réservé, beaucoup plus hostile même dans les conversations de couloirs que dans le silence de la commission des Finances.

C'est que ces projets demandent à être examinés sous le double aspect de la technique et de la politique et que, comme toujours, la seconde tend à dominer... voire à déformer la première.

Article après article

Sur le plan technique, l'article 1er relatif à la réforme des services publics et militaires a suscité plus de demandes d'explication que d'oppositions systématiques.

C'est pourquoi il a été voté sans trop de difficulté en commission.

M. Paul Reynaud a précisé devant la Commission qu'aucun licenciement ne serait effectué dans la magistrature ni dans l'enseignement et que l'effort de réorganisation administrative et de compression porterait presque uniquement sur les services nouveaux qui ont pullulé depuis Vichy et les administrations nées de la guerre et du dirigisme.

Les commissions s'efforceront d'obtenir par voie d'amendement des garanties d'emploi pour le personnel licencié. Celui-ci sera d'ailleurs indemnisé de telle sorte que M. Paul Reynaud ne peut pas compter sur les économies administratives pour faire face au déficit budgétaire de 1948.

L'article 2 relatif à la réorganisation des entreprises nationalisées a été suffisamment amendé en conseil des ministres pour ne pas soulever d'opposition fondamentale. En effet, le texte précise qu'il ne sera pas porté atteinte à « la propriété ou à la gestion publique de ces établissements ni à la proportion dans laquelle le personnel participe à la gestion ».

Les amendements tendront surtout à éviter que l'injection du capital privé nécessaire à la remise en route d'une exploitation non déficitaire ne risque pas de changer le caractère de ces nationalisations. M. Paul Reynaud donnera certainement des garanties sur ce point pour les entreprises entièrement nationalisées mais entendra laisser plus de souplesse à l'exploitation des entreprises dites « d'économie mixte » auxquelles il convient de conserver leur caractère commercial.

SUITE PAGE 3

La Commission des Finances en termine l'examen avec lenteur

4 heures de délibération pour adopter le premier article

Et les groupes attendent pour prendre position

DANS les couloirs du Palais-Bourbon, en attendant les décisions de la Commission des Finances, le calme règne, précurseur des grandes fièvres. Outre la Commission, plusieurs groupes se sont réunis pour examiner les projets Paul Reynaud.

Fidèle à sa tactique, le groupe communiste s'apprête à susciter une sévère obstruction.

M. de Chambrun est chargé de poser la question préalable et exigera, dit-on, un scrutin public à la tribune. D'ores et déjà, par 29 voix contre 14, la commission des Finances a rejeté cette façon de voir.

La commission des Finances a entendu, ce matin, les représentants des différentes commissions : Affaires économiques, Production industrielle, Ravitaillement, etc..., intéressées à divers titres par les projets Reynaud.

Au cours de la dicussion générale, les commissaires communistes ont demandé que le projet soit renvoyé pour avis devant le Conseil économique. Cette proposition a été repoussée.

M. Jacques Duclos a ensuite soulevé le problème de l'inconstitutionnalité du projet.

L'article premier est adopté

La commission des finances commença ce matin à 11 h. 45 l'examen des articles du projet, elle a voté un peu après 13 heures l'article premier.

La commission y a apporté quelques modifications de forme qui, dans l'ensemble, ne sont pas très importantes sauf toutefois en ce qui concerne le domaine militaire qui devra être fait en fonction de la loi des effectifs et des cadres, loi qui n'est pas encore votée.

On voté contre : quatorze communistes, plus MM. Dupont (P.R.L.) et Robert Prigent (M.R.P.).

La commission reprendra la discussion des articles cet après-midi à 15 heures.

Il est très vraisemblable que, dans ces conditions, le débat public sur le projet gouvernemental ne pourra commencer au début de l'après-midi. L'Assemblée utilisera sans doute ce délai pour terminer l'examen des questions qui demeurent inscrites à son ordre du jour.

A l'Assemblée

Tandis que la Commission des Finances suscitait l'intérêt de tous les observateurs, une séance éclair se déroulait, ce matin, à l'Assemblée.

Sous la présidence de Mme Germaine Peyrolles, l'Assemblée, réunie à 9 h. 30, a renvoyé sa séance à 15 h. 30, sur le coup de 9 h. 45...

L'Assemblée a ensuite adopté un projet de loi tendant à autoriser le ministre des Finances à passer des conventions avec le gouverneur de la Banque de France.

LA RUHR souci de MOLOTOV recevant les "3"

De notre corresp. particulier

LONDRES, 7 août (par tél.).

LE Foreign Office étudie aujourd'hui le rapport qu'il a reçu dans la nuit de M. Frank Roberts, son envoyé spécial auprès du Kremlin, sur la dernière entrevue avec Molotov.

C'est le compte-rendu de cette entrevue, sur laquelle plane, comme pour les autres, le plus profond secret, que M. Bevin et ses adjoints étudieront aujourd'hui. Le comité des Trois (William Strang, Massigli, Luvis Douglas) se réunit cet après-midi pour en prendre connaissance, ainsi que des observations qu'il aura pu susciter chez M. Bevin.

Selon des informations reçues de Moscou, il semble que la principale demande des Russes soit une participation au contrôle international de la Ruhr et non pas la suppression de l'Etat de l'Allemagne occidentale, comme on l'avait laissé entendre à Londres, ces derniers jours.

On souligne, d'ailleurs, à ce propos, dans les milieux dignes de foi, que la France se montre aussi désireuse que ses deux alliés de maintenir les accords de Londres sur l'Allemagne. En effet, l'accord forme un tout et nous sommes plus anxieux que jamais de le voir appliqué.

A Moscou, on déclare, de source hautement autorisée, que de nouvelles réunions auront lieu au Kremlin demain ou même aujourd'hui. Il semble certain que les pourparlers se poursuiveront pendant la semaine prochaine.

M. CAFFERY AU QUAI D'ORSAY

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a été reçu, ce matin, par M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères.

Visiblement fatigué par son séjour à Fresnes, Georges Arqué, accompagné d'un de ses avocats, arrive chez le juge d'instruction.

TRAGÉDIE DANS LE DÉSERT

MORTS DE SOIF TROIS INGENIEURS

et leur chauffeur indigène sont retrouvés à 13 km. d'un point d'eau qu'ils n'ont pu atteindre au nord de la boucle du Niger

ORAN, 7 août (dépêche « Paris-presse »).

DEPUIS le 22 juillet, on était sans nouvelles d'une expédition composée de trois ingénieurs topographes, MM. Crochette, Achard et Bicoverne, partis en mission de reconnaissance dans la vallée du Telemsi, au nord de la grande boucle du Niger.

Le désert vient de livrer le secret de ce silence : les cadavres des trois ingénieurs et de leur chauffeur musulman ont été découverts dans le sable. Et l'on peut établir maintenant que les quatre hommes, tombés en panne d'essence, sont morts de soif, à 13 kilomètres d'un point d'eau qu'ils avaient désespérément tenté d'atteindre.

La mission, partie le 20 juillet, avait pour but d'étudier la topographie de la vallée du Telemsi en vue de l'extension de la voie ferrée Oudjda-Gao, pour le compte de la compagnie Mer-Niger.

Ils avaient pris place dans un « command-car » de la Transsaharienne, conduit par un chauffeur musulman, un camion de sécurité suivait à 150 kilomètres.

Le 22 juillet, la compagnie Mer-Niger ne put établir le contact par radio avec le command-car. Des recherches furent immédiatement entreprises, mais c'est en vain qu'avions et camions militaires parcoururent le désert.

Les recherches furent rendues très difficiles par une violente tornade de sable, et ce n'est que le 2 août que le command-car fut retrouvé par une patrouille, abandonné par ses occupants et sans eau ni essence, dans la région d'Anefis.

Quatre jours plus tard, les corps des ingénieurs et du chauffeur étaient trouvés à 13 kilomètres de là. Les malheureux n'étaient plus qu'à 13 kilomètres d'un point d'eau et ils avaient succombé à l'horrible supplice de la soif.

D'après les premières constatations, il semble que c'est Crochette qui est mort le premier, vraisemblablement le 26 juillet. Les trois autres ont dû succomber le lendemain.

Quatre officiers français tués dans une attaque contre un convoi en Indochine

On confirme de bonne source qu'un convoi français a été surpris et attaqué par des éléments du Viet-Minh, dans la région de Rachgia, à l'extrême-ouest indochinois.

L'affaire semble avoir été assez sérieuse, puisque les premières informations parvenues à Paris signalent quatre officiers français tués.

Neuf rebelles auraient été tués et une vingtaine d'autres faits prisonniers.

Une vive activité du Viet-Minh a été enregistrée au cours des dernières 24 heures. Des grenades ont été lancées dans divers quartiers de Hanoï, dont une dans la cour du Palais de la Présidence, sans toutefois causer de victime.

Divers postes français situés aux limites de la ville ont essuyé des tirs d'artillerie.

Trois cents hommes du Viet-Minh surpris alors qu'ils tentaient de couper une route au sud de Hanoï ont été mis en fuite par une patrouille française.

Pour trafic de bons d'essence

LE DIRECTEUR DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE à Toulouse est arrêté

TOULOUSE, 7 août (dépêche *Paris-presse*). — Un scandale qui est appelé à avoir de graves répercussions vient d'éclater à la Production industrielle de Toulouse. Le directeur régional, M. Mantez, a été arrêté hier soir à son domicile, 84, allées Jean-Jaurès, par des inspecteurs de la police parisienne. On reproche à M. Mantez d'avoir vendu des bons d'essence qui lui avaient été confiés pour les besoins de ses services.

L'inculpé s'est refusé à faire des déclarations mais il semble que plusieurs personnalités de la région et des régions voisines seront compromises dans cette affaire.

Aux Jeux olympiques

SEPHERIADES

éliminé par Wood en skiff

Natation

400 mètres libre dames (finale)

L'Américaine Ann Curtiss est championne olympique en 5' 21" 2/10 (record olympique).

200 m. brasse (finale)

L'Américain Joe Verdeur est champion olympique en 2' 39" 3/10 (record olympique).

1.500 m. libre (finale)

L'Américain Mac Lane est champion olympique devant l'Australien Marshall et le Hongrois Mitro.

Water-polo

La France termine sixième de la poule de classement.

Aviron

Skiff (demi-finale) :

L'Australien Wood bat Sepheriadès et l'Américain Kelly est éliminé par Risso (Uruguay).

Deux barré (demi-finales)

Le deux de France, battu par le Danemark, est éliminé.

Quatre barré (1/4 de finale).

Le 4 de France bat Cuba facilement.

Cyclisme

Vitesse (1/8e de finale)

Bellanger, qui avait aisément passé le premier tour, est éliminé par le Chilien Masanès.

Boxe

Mouche

(Premier tour éliminatoire) Cochin (Fr.) bat Rodriguez (Pérou) aux points.

Après sept jours de détention

ARQUÉ ET DIDIO ENFIN LIBÉRÉS !

APRES sept jours de détention, Georges Arqué et son collaborateur René Didio sont définitivement libres aujourd'hui.

Nous les attendions, nous leurs amis, leurs camarades, à « Paris-presse » d'où, bien qu'éloignés par leur détention, ils n'ont jamais cessé pourtant d'être présents.

Quand hier, à 17 h. 45, Georges Arqué fut conduit au cabinet de M. Daniault, il nous a paru visiblement fatigué. Mais quand il sentit la réconfortante sympathie des journalistes qui se pressaient devant la porte du juge d'instruction, son sourire des grands jours détendit son visage.

Nous venions de lui prouver, bien simplement mais sincèrement, que la solidarité nous lie tous dans notre profession.

Voici le communiqué qu'en fin de journée a publié l'Agence France Presse :

« Le journaliste Georges Arqué a été longuement interrogé en fin d'après-midi par le juge d'instruction Daniault, sur les circonstances dans lesquelles il a interviewé, dans les locaux de « Paris-presse », le bandit Pierre Carrot, dit Pierrot le fou n° 2.

» L'inculpé a répété que le 17 juillet, à 18 h. 30, Carrot lui avait fait une visite spontanée. Il a précisé qu'il lui a paru impossible, ce jour-là, d'avertir police-secours. L'arrestation du gangster aurait, selon lui, pu entraîner en effet de graves effusions de sang, car une foule assez dense stationnait dans la rue en attendant les résultats du Tour de France.

» Mais le magistrat a pu faire remarquer que Carrot était revenu dans la nuit du 20 au 21 juillet accompagné d'Hervouet, et il a pu en outre reprocher au journaliste d'avoir trompé le commissaire Denis.

» M. Georges Arqué a effectivement montré à ce policier l'interview sensationnelle qu'il venait de recueillir. Et le commissaire lui avait aussitôt demandé d'attendre quarante-huit heures avant de la publier. M. Arqué promit mais la direction de « Paris-presse » ne voulut pas respecter cet engagement : l'article fut publié le lendemain.

» Quoi qu'il en soit, M. Daniault a décidé de remettre l'inculpé en liberté ainsi que son collaborateur, M. René Didio, qu'il a interrogé après lui et qui a confirmé ces déclarations.

» Toutefois, l'ordonnance de mise en liberté provisoire ayant été signée trop tardivement pour qu'elle puisse être notifiée ce soir aux inculpés, ces derniers ne pourront certainement quitter la prison que demain vraisemblablement dans l'après-midi. La semaine prochaine, le juge interrogera les inculpés secondaires poursuivis pour avoir recelé Pierre Carrot. Certains d'entre eux seront probablement, eux aussi, remis en liberté. » (A.F.P.)

Après l'heureux événement d'hier, nous estimons qu'il serait inopportun de discuter sur certaines inexactitudes du communiqué A.F.P au sujet desquelles la direction de « Paris-presse » fait toutes réserves. Nous soulignons simplement que ce communiqué de l'agence France Presse révèle fort heureusement que, tout en respectant le secret professionnel, notre collaborateur Georges Arqué a agi au mieux de la sécurité publique et dans des conditions dont la police a été dûment avertie.

Pour notre part, nous considérons volontiers que cette précision suffit à mettre le point final à cette affaire.

Ils sont sortis !

La deuxième section du parquet de la Seine, après avoir accompli les formalités nécessaires, a transmis à la prison de Fresnes et à celle de la Santé, au début de l'après-midi, les ordres de main-levée d'écrou concernant Georges Arqué et son collaborateur René Didio.

Les avocats des inculpés, Mes Da-

Les avocats des inculpés, Mes Danielli et Bendayan, sont allés chercher leurs clients à leur sortie de prison.

René Didio était libre à 14 h. 30. Notre ami Georges Arqué n'a franchi que plus tard le seuil de la prison de Fesnes, où l'attendaient de nombreux amis de *Paris-presse* et de divers journaux parisiens.

EXPLOSION D'UN BATEAU JAPONAIS

TOKIO, 7 août. (A. P.). — Une péniche de débarquement effectuant le transport des stocks de munitions évacués de l'île de Shima, a fait explosion en cours de chargement.

Il y a eu 63 morts, dont deux G. I.

MERE DE 3 ENFANTS ELLE ACCOUCHE EN PLEINE FORET ET TUE LE BEBE

PAU, 7 août. (Dépêche « Paris-presse ».) — Mère de trois enfants, Anna Jolimont, âgée de quarante-deux ans, demeurant à Briscous (Basses-Pyrénées), accouchait tout récemment dans la forêt d'un enfant né viable.

Elle le supprimait aussitôt en lui fendant la tête contre le sol.

La brigade de gendarmerie de La Bastide-Clarence, à la suite d'une enquête faite sur dénonciation, obtenait l'aveu complet de la mère indigne.

Celle-ci a été arrêtée par le parquet de Bayonne.

M. PATE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU FONDS INTERNATIONAL DE SECOURS A L'ENFANCE nous dit :

"4 millions d'enfants secourus dont 300.000 petits Français..."

VOICI, N'EST-CE PAS, UNE VICTOIRE DES NATIONS UNIES"

Par Pierre SANDAHL

L'HOMME qui dirige un réseau mondial d'aide à plus de quatre millions d'enfants est à Paris. M. Maurice Pate, directeur général du Fonds international de secours à l'enfance des Nations Unies, revenant de Varsovie, m'a reçu au siège continental de l'organisation.

Les hasards de la réquisition ont fait loger la petite équipe chargée des douze nations européennes dans l'immeuble du bois de Boulogne qui abrita la Kriegsmarine et une station souterraine de radar. Hitler a habité cette maison sous un camouflage où se confondent le noir des troncs d'arbre et le vert du feuillage. Ce camouflage subsiste aujourd'hui comme un symbole et un rappel insistant.

M. Pate est un homme de grande taille, aux cheveux blancs. Originaire de Denver (Colorado), il fut industriel et banquier jusqu'au jour où il estima que sa fortune lui permettait de se consacrer à sa vocation : l'entraide à l'échelle mondiale.

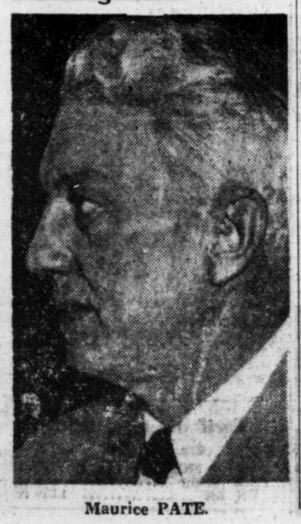
Il faut une sérieuse vocation pour courir la terre, assumer une tâche harassante avec un personnel de cent trente fonctionnaires internationaux. On devine que la petite Babel créée à Lake-Success devait connaître des frictions en tous genres : orgueils nationaux, préjugés, petites querelles.

— M. Pate, m'a dit une de ses collaboratrices, a trouvé une formule pour clore les discussions de prérogatives : « Notre prérogative, dit-il, c'est de secourir l'enfance. »

La formule est simple : elle met un terme aux discussions, car M. Pate a une vieille expérience qui date de la guerre de 1914-1918 ; c'est pourquoi, dès 1940, il a été choisi pour s'occuper du ravitaillement des pensionnats français jusqu'à l'entrée en guerre des U. S. A.

— Heureusement, nous sommes aidés par le personnel des organisations locales ; en France, c'est « L'Entr'aide », me dit M. Pate en souriant.

SUITE PAGE 3



Maurice PATE.

DEMAIN DIMANCHE
n'oubliez pas d'acheter
LA SEINE
journal du
DIMANCHE SOIR
un vrai journal pour le 7e jour
- Toutes les informations de la journée.
- Les résultats et commentaires sportifs et hippiques.
- Les reportages, échos, indiscrétions, renseignements pratiques, jeux, divertissements, etc...

M. HERRIOT FAIT APPRECIER LE BEAUJOLAIS à l'empereur d'Iran

M. Edouard Herriot a reçu ce matin à déjeuner l'empereur d'Iran.

Déjeuner intime, comme on en peut juger à la liste eds mets :

Melon glacé, saumon sauce mayonnaise, selle d'agneau, gratin dauphinois, fromage. Framboises et fraises glacées.

Tous les vins du Rhône et du Beaujolais accompagnaient ce déjeuner.

Contre la transpiration et son odeur perfide

LE FLACON 106 fr.

Le premier désodorisant en date et en qualité.

ODORONO INSTANT - Employé quotidiennement, arrête sans le moindre danger une transpiration locale excessive.

ODORONO NORMAL - Employé régulièrement une ou deux fois par semaine, vous protègera absolument contre toute odeur désagréable de transpiration.

Utilisé par millions aux Etats-Unis et dans le monde entier.

FÉRET FRÈRES

APRÈS LA MODE DE PARIS VOICI CELLE DE NEW-YORK

❶ Pour le voyage

❷ Pour la ville

❸ Pour le soir

L'OFFENSIVE d'automne se développe chez les couturiers du monde entier. Après Paris, voici New-York, et comme on peut en juger d'après ces trois photographies, la mode tend à s'internationaliser... A moins, tout simplement, qu'il y ait quelques fuites chez nos couturiers parisiens et que le rideau de soie qui dissimulait leurs dernières créations ne se fût trouvé entr'ouvert.

Quoi qu'il en soit, des conclusions s'imposent : à New-York comme à Paris, la taille tend à remonter et la longueur des robes à se fixer à trente centimètres du sol environ.

Pour le voyage, voici le « modèle 912 » de « Lord Sportwear » : c'est une robe de lainage écossais garnie, de haut en bas, de boutons plats et dorés, le décolleté étant très léger.

Pour la ville, ce « 2 pièces » de style « tube » à veste courte serrée à la taille, encolure drapée au ras du cou et ornée d'incrustations de tissus plus sombre descendant en forme de feuille jusqu'au-dessous de la poitrine. Mais le gros succès revient au sac créé par *Calem* sous le nom de « Baladeuse ». C'est un sac énorme, en veau de meilleure qualité et dont la couleur s'harmonise avec celle du tailleur. C'est la blonde vedette du film *Mon rêve est à vous*, Doris Day qui présente ce modèle.

Pour le soir, enfin, la jeune star Patricia Neal propose cette robe drapée, qui souligne fortement la taille, mettant le buste en valeur, la double jupe s'arrêtant au-dessus du genou étant retenue à la taille par un étroit nœud de même étoffe.

L'Extrême-Orient a inspiré à Pierre Balmain des saris de fourrure

BALMAIN pourrait bien être considéré comme le « franc-tireur » de la mode d'automne. Il fut, en effet, un des premiers à rompre avec l'ampleur et, dans sa précédente collection déjà, il s'intéressait à la ligne droite. Cette fois-ci, la rupture est définitive et les jupes larges ne font plus, chez lui, qu'exception.

Ici, comme partout ailleurs, la taille est haute, mais par artifice : c'est-à-dire que de très hautes ceintures la remonte à l'œil tout en la laissant à sa place réelle.

La plus belle réussite de Pierre Balmain est la robe moulante qui s'évase doucement à partir du genoux rendant ainsi la démarche aisée tout en conservant au corps féminin sa grâce naturelle.

Pour les tailleurs, il propose des épaulages rembourrés et des basques assez courtes et souples.

La fourrure est très à la mode, mais toujours à poil ras (hermine, vison, vison bleu, astrakan, panthère, etc...), et Balmain, discrètement inspiré par l'Extrême-Orient, a réalisé de jolis saris de fourrure (longue étole enroulée).

Pour le soir, les robes, moulantes, sont hardiment décolletées, à traîne irrégulière et souvent doublée de couleur découvrant la cheville.

Les couleurs sont discrètes, dans les tons beiges, gris, terre et fumée, mais j'ai noté un très beau rouge vif comme la ceinture des « pelotari » basques.

Nelly HUCHET.

Prochainement la suite de notre enquête :

Mon quartier a ses secrets

MADELEINE
VERSION ORIGINALE

LA FRANCE CAPITALE DES VACANCES

Pour procurer le grand frisson aux amateurs de sensations fortes

LES TENANCIERS DE LA RUE DE LAPPE

appointent un danseur de music-hall qui joue les "terreurs" et organise une bagarre pour George RAFT

Par Jacques LAMBERT.

CHAQUE soir une cérémonie bien émouvante se déroule derrière la Bastille, rue de Lappe. A plusieurs centaines de touristes du « Gay Paree » qui sont venus exprès pour le voir de Santiago et de Lausanne, de Liége ou de Johannesburg, on présente le dernier apache de la capitale, entre les deux dernières rouflaquettes (tracées au charbon sur ses joues) dans le dernier pantalon à patte d'éléphant et le dernier foulard rouge, tous deux promis au musée Carnavalet.

Ce dernier des Mohicans est un danseur de music-hall appointé par le bal-musette.

Dans le car des étrangers, le guide avait pris quelques précautions.

— Ladies and gentlemen, Senoras, Senors, Signora, Signori, nous approchons maintenant d'un des quartiers les plus dangereux de Paris. Vous n'auriez pas pu vous y risquer à pied. Attention à vos portefeuilles et à vos sacs à main en descendant. Ne soyez pas surpris si les gangsters ne portent plus l'uniforme traditionnel de l'armée du crime ! Le marché noir les a enrichis et habillés comme tout le monde.

Un murmure de désillusion courut dans le car.

Heureusement, dans la ruelle où les bals sont au coude à coude, la terreur ressaisit à temps les visiteurs. Le dancing où les dactylos et les petites bonnes du quartier viennent tourner au bras des ébénistes du faubourg Saint-Antoine est éteint et crépite de sinistres lueurs. Un éclair rouge, un éclair bleu, un éclair vert. La masse mouvante des couples graves surgit de l'ombre et y rentre, colorée de clartés d'épouvante. La grosse caisse résonne comme le tonnerre. L'orchestre est perché sous une lumière sanglante, dans une niche « à l'abri des balles », explique le guide. Les étrangers entrent en frémissant et se tassent, craintifs sur un des bas-côtés.

— George Raft, la vedette du cinéma et de la radio américaine est venue, un jour, faire ici une retransmission en direct, me raconte Jo, le patron cossu du Balajo, qui a la clientèle des ambassades. Comme les heures ne sont pas les mêmes entre Paris et Los Angeles, il est venu à 8 heures du matin avec une troupe de figurants. On avait réveillé l'orchestre, renvoyé les femmes de ménage. G. Raft a disposé ses micros, l'orchestre s'est mis à jouer une java, les figurants à traîner les pieds sur la piste. Il y a eu soudain un cri déchirant, des claques...

— Ce n'est rien, disait G. Raft, son micro au poing. C'est Pierrot-les-Belles-Feuilles qui est en train de corriger la Belle Nana qui ne lui a pas rapporté assez d'argent dans la soirée. Il la jette sur la piste. Elle y reste comme morte. Mais l'orchestre continue, personne ne fait attention à cet incident.

Il y eut un grand bruit de verres cassés, de tables renversées, un coup de feu, puis un autre, toute une mitraille. L'orchestre jouait toujours.

— Ce n'est rien ! soufflait G. Raft à ses auditeurs lointains. Ce sont deux bandes de gangsters qui vident leur querelle en plein bal.

— C'est si fréquent ici que personne n'y attache d'importance. La danse continue. Attendez que je compte les morts. Un... deux...

Il y eut des cris, l'écho d'une bousculade.

— Ce n'est rien ! continuait G. Raft. Ce sont les agents qui viennent ramasser les morts et emmener les blessés. La danse continue. Personne n'y fait attention.

— Coupez ! cria G. Raft.

L'émission était terminée.

Ce radioreportage, pris sur le vif de la vie des bas-fonds parisiens, a contribué avec toute une littérature semi-séculaire à attirer rue de Lappe les peuples les plus lointains.

Il y a trente ans que la Bastille est un des quartiers les plus tranquilles de Paris. Les derniers figurants qui conservaient encore la tradition des rouflaquettes et des pantalons à trente boutons grimpant jusque sous le menton avaient abandonné avant guerre cette tenue désuète, avec regret d'ailleurs, car elle leur valait des aventures flatteuses avec les curieuses parfois aristocratiques de l'amour vache; en période électorale, des engagements offerts par les candidats timides, effrayés d'aborder seuls le public des faubourgs ; et, toute l'année, quelques cachets au cinéma.

Religieusement pourtant, les provinciaux du bout de la terre demandent à visiter les « terreurs » dans leurs antres, ne pouvant admettre que celles-ci s'habillent aujourd'hui mieux que tout le monde.

Douze cent mille étrangers seront passés cette année en France. Cinquante agences nouvelles de promenades organisées et de visites de Paris la nuit se sont ouvertes ces derniers temps.

La capitale est hantée à toutes heures de cars énormes venus de Stockholm, de La Haye, de Zurich, de Madrid. Une ronde colossale de wagons à 50 places tourne du matin au soir du Sacré-Cœur à l'Arc de Triomphe, en passant par le tombeau de l'Empereur et les boutiques de la place Vendôme.

On n'avait pas vu cela depuis 1930, l'époque du krach.

A côté de moi, dans le car où je suis monté, un Yankee flegmatique déploie une carte et une liste des monuments. Un crayon à la main, il raye un nom à chaque phrase du guide. La Madeleine, la Concorde, la Chambre, la Tour Eiffel... Il tourne à peine la tête. Il ne descend jamais. Il rage. C'est un champion consciencieux du sight-seeing.

Dès que la nuit tombe, la ronde des cars prend une autre piste à peu près invariable. Les caves du quartier Latin, la rue de Lappe, Montmartre.

C'est le Paris d'Eugène Sue, de Bruant, avec le Tabarin de Willette qui attend les étrangers, celui qui est toujours vivant dans les estancias argentines et des rugstores de l'Ohio, grâce aux souvenirs des vieux messieurs.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Jacques Lambert.

Opium

Un récit inédit tiré par M. FORTIER du film « To the End of the Earth (Columbia)

Chap. XVII. — Vrandstadter envole un colis à New-York.

A la vérité, je me sentais aussi nerveux que Berado. Car la drogue, amenée à l'état brut du Liban, était pratiquement raffinée sous nos yeux. Il y avait beaucoup de chances pour qu'elle pût sortir du laboratoire de Vrandstadter et nous glisser entre les doigts. Que pourrions-nous faire alors ? Les complices de Gene Hawks ne pourraient être pris sur le fait. Or, en matière de répression de trafic de stupéfiants, le flagrant délit est indispensable.

L'équipe de Berado, heureusement, n'avait pas relâché sa surveillance d'une seconde et le dispositif que nous avions mis en place, le commissaire cubain et moi-même, prouva son efficacité. Alors que nous ne quittions pas des yeux le laboratoire du Hollandais, un rapport nous parvint.

Car les manifestes de chaque cargo étaient, à la douane, passés à la loupe et les connaissements de tout navire prêt à appareiller, vérifié avec la plus grande minutie. De même, les listes de passagers étaient-elles passées au crible. Le dernier rapport de l'équipe Berado n'en constitua pas moins, pour nous, un véritable coup de théâtre !

En effet, il nous apprenait qu'Anne Grant, Shu Pan, l'oncle de la petite chinoise, M. Chian Soo, ...et M. Vrandstadter lui-même, venaient de réserver des places sur le *Cardillo*. C'était un cargo mixte qui, relâchant à La Havane, ferait ensuite route sur New-York. Le fait que les complices du gang Gene Hawks avaient retenu des places à bord de ce navire, nous fit supposer que l'opium dont le raffinage devait maintenant être terminé, partirait avec eux.

Inutile de dire que les papiers du navire furent examinés avec la plus grande des attentions. Mais, parmi les marchandises qui seraient embarquées à La Havane, ne figurait nulle part un colis des établissements Vrandstadter ! Berado et moi commencions à sentir l'inquiétude nous gagner de plus en plus.

— A mon avis, dit Berado, la drogue ne sera pas embarquée comme à Beyrouth. Le Hollandais la transportera lui-même !

— Peut-être. Mais comment fera-t-il pour la débarquer à New-York ? Il faudra bien qu'il passe à la douane. Il n'est tout de même pas assez sot pour courir le risque de se faire agrafer avec un paquet...

— C'est sans issue, alors ! s'exclama Berado. Vous voulez suivre cet opium jusqu'au bout, espérant qu'il vous mènera jusqu'à Gene Hawks, le chef du gang. Mais vous ne pouvez le faire que si vous connaissez la manière dont les complices transportent l'opium et, surtout, où ils le cachent !

Les arguments du commissaire cubain étaient l'évidence même. Et je dus en convenir.

— Dans ce cas, poursuivit Berado, vous serez obligé de visiter le cargo des ponts jusqu'à la cale, de fouiller chaque passager, ainsi que ses bagages. Or, il y aura une bonne centaine de personnes à bord. Si vous vous livrez à cette opération, Vrandstadter comprendra immédiatement que le *Cardillo* n'est plus un endroit sûr pour lui. J'ai l'impression que c'est un type très fort. Il ne lui sera donc pas difficile de glisser entre vos doigts ; en tout cas, de s'arranger pour ne pas être pris avec de la drogue dans les mains.

— Bien sûr, répliquai-je. Il peut embarquer l'opium de bien des façons. Et il peut avoir des complices soit parmi les passagers, soit parmi l'équipage...

— Et tout peut nous échapper ! s'écria Berado. Nous prenons vraiment un trop gros risque.

— Bon ! Mais que proposez-vous ?

— Nous saisissons la drogue pendant qu'elle est encore là. Et, tout au moins, aurons-nous ainsi mis la main sur cette jeune femme, sa petite Chinoise, l'oncle et ce Vrandstadter... Croyez-moi, on les fera parler. Ils nous conduiront bien jusqu'à Gene Hawks !

— Quelle erreur ! dis-je. Ce sont, sans doute, des fanatiques comme Sokim de Shanghaï ou Binda Sha du Caire. Ils ne diront rien. Et nous retomberons à zéro, perdant ainsi tout espoir d'arriver jamais jusqu'au chef de la bande !

— N'empêche, reprit Berado. Nous savons que de l'opium, représentant au moins un million de dollars, se trouve en ce moment chez ce Hollandais. Mon devoir de commissaire cubain est de le saisir et d'arrêter les personnes que je sais être complices de ce trafic à l'intérieur des frontières de mon pays...

— Vous me faites rire avec vos frontières ! dis-je à Berado. Est-ce que les trafiquants de drogue connaissent les frontières, eux ? La lutte contre le trafic des stupéfiants doit se livrer à l'échelle mondiale. Si nous avions raisonné comme vous à Shanghaï, au Caire ou à Beyrouth, vous n'auriez jamais connu l'existence de ce Vrandstadter de La Havane...

Je voyais bien que Berado n'était pas très convaincu. Mais il se rendit enfin à mes raisons et consentit à attendre encore un peu. En ce qui me concerne, je dois avouer que je comptais sur une dernière chance seulement : la sortie, des établissements Vrandstadter, d'un colis que les hommes de Berado pourraient suivre jusqu'au *Cardillo* et que je pourrais ensuite prendre en charge jusqu'à New-York...

Mais la nuit se passa et rien, toujours rien ! Le *Cardillo* allait appareiller dans quelques heures. Anne Grant et ses amis prendraient place à bord, les mains libres, leurs papiers en règle. Rien ne nous permettrait de les arrêter.

J'avais eu raison tout de même de garder jusqu'au bout confiance en mon étoile. Au dernier moment, en effet, un fait important nous fut signalé par notre équipe de surveillance : la maison Vrandstadter demandait aux Messageries Maritimes de faire prendre, chez elle, un chargement destiné à New-York et qui devait être acheminé par le « Cardillo » !

C'était une expédition de dernière minute, du matériel pour artistes : des brosses et pinceaux destinés à Henry Shrafe, 453, Maiden Lane, à New-York.

De notre poste d'observation, nous avions pu constater, Berado et moi, que toute activité s'était arrêtée dans les laboratoires de Vrandstadter. Le raffinage de l'opium était terminé, sans aucun doute et la drogue allait certainement être expédiée par ce colis destiné à l'Amérique. Effectivement, nous constatâmes, peu après, qu'une camionnette des Messageries s'arrêtait devant la maison du Hollandais et que le convoyeur qui était allé chez le portier revenait, peu après, suivi d'hommes de peine qui installaient, sur la plate-forme, trois paquets soigneusement emballés.

Il nous sembla, à Berado et à moi, que l'espoir se remettait à briller dans nos cœurs. N'était-ce pas insensé ? Vrandstadter n'était pas idiot au point de croire qu'il passerait une telle quantité d'opium à la douane de New-York, et d'une façon aussi grossière, sans se faire pincer aussitôt. Il lui faudrait donc se débrouiller autrement et peut-être profiter des trois jours de voyage jusqu'à New-York pour opérer une substitution de colis. En tout cas, nous étions à peu près sûrs qu'il s'arrangerait pour ne pas être pris la main dans le sac !

J'étais décidé à partir sur le Cardillo. Berado prit donc toutes ses dispositions pour me faciliter le voyage et ma mission...

(Copyright 1948 by Marcel Fortier and « Paris-presse ».)

Voir « Paris-presse » à partir du 20 juillet.

RESUME des chapitres précédents

COMMISSAIRE américain aux stupéfiants, Mike Barrows raconte comment il a été amené à traquer, de San-Francisco à Shanghaï, puis au Caire, les membres d'un gang international de trafiquants ; le gang « Gene Hawks ». Au cours de son enquête, il a fait la connaissance d'une mystérieuse jeune femme, Anne Grant, qui, avec sa suivante chinoise Shu Pan, est soupçonnée d'appartenir au gang, mais de laquelle il n'a pu s'empêcher de s'éprendre. Plutôt que d'arrêter des comparses, Mike a suivi jusqu'à La Havane, un colis d'opium brut qui a été raffiné dans cette ville. Il s'est rendu d'autant plus volontiers à La Havane qu'Anne Grant, rentrée en Amérique avec Shu Pan, en est aussitôt repartie pour Cuba où l'enquête du commissaire Bérado a révélé que les deux femmes étaient en relations suivies avec Vrandstadter, le Hollandais à qui la drogue a été adressée.

Prochain article :

Berado prend ses précautions...

VOICI L'HEURE DE L'AFRIQUE

UN GRAND REPORTAGE DU CAP AU CAIRE par YVES DELBARS

continent de réserve pour l'Occident

LA MARÉE HINDOUE SUBMERGE L'AFRIQUE DU SUD

Industrieux et commerçants, les Asiatiques se rient des barrières raciales et leur présence constitue, pour l'Union, un problème jusqu'à présent insoluble...

NATAL, .. août.

Un croisement désert situé à des centaines de kilomètres de toute résidence de Blancs s'élève une maison en bois flanquée d'un long hangar. Sous la véranda, étayée par des piliers formant galerie, des Noirs sont installés devant des machines à coudre.

Près du hangar, devant de grandes balances, d'autres nègres discutent avec plusieurs Hindous, habillés de longues robes blanches, coiffés de petits chapeaux ronds...

Les noirs, venus de la brousse prendre livraison des marchandises, sont dans le plus simple appareil : chemises en haillons, peaux de bêtes attachées autour du cou, ou, tout simplement, cache-sexe retenu par une ficelle. Derrière chaque homme, armé d'une pique à pointe de fer, sont accroupies deux ou trois femmes. Elles sont nues jusqu'à la ceinture. Les plus jeunes, qui sont célibataires, ont des nattes sur la tête et de petits seins ronds et fermes. Les femmes mariées étalent des formes épanouies...

Un poste de commerce...

En suivant en file indienne leur mari ou leur père, elles ont, pendant des dizaines et parfois des centaines de kilomètres, transporté de lourds ballots de marchandises. A présent leur regard ébahi ne quitte plus les tailleurs et leurs machines à coudre. Les uns et les autres leur apparaissent un luxe inaccessible et aussi mystérieux que les amulettes des sorciers.

Enveloppées dans des « sari » aux nuances tendres, des femmes hindoues sont alignées sur des bancs comme des perruches.

... Nous sommes dans un poste « de commerçant de la brousse ». On les rencontre à travers toute l'Afrique dans des régions perdues dédaignées par les Européens. Les Hindous y réalisent des fortunes énormes grâce à la naïveté des indigènes et à des balances truquées.

Ces pionniers du commerce dans le désert forment les maillons d'une immense chaîne commerciale qui va de la brousse et des savanes jusqu'aux grandes villes. Là, des Hindous enrichis sont devenus boutiquiers, commerçants, propriétaires d'immeubles et d'hôtels ou planteurs. Ils prolifèrent au point de créer un nouveau problème racial dans ce carrefour des nations qu'est l'Afrique du Sud. Les blancs voient en eux un danger presqu'aussi menaçant que les noirs. A son tour, l'Asie a déferlé sur l'Afrique.

Venus comme « coolies » dans les plantations de sucre, les Hindous ne sont apparus ici qu'en 1860. Bientôt ils abandonnèrent cette première occupation pour se faire commerçants. Avides, travailleurs, dédaignant tout confort, ils trouvèrent des clients rêvés parmi les noirs peu évolués et facilement dupes.

Ils sont les plus nombreux dans l'Etat de Natal. Malgré l'absence de statistiques précises, on affirme que leur chiffre dépasse celui des blancs. Selon des estimations officielles, la population hindoue s'est accrue dans les dernières années à une cadence de 26,9 pour mille, contre seulement 9,9 pour mille pour les Européens. Et, dans cinquante ans, les Hindous seront 800.000 contre 300.000 blancs à Durban.

Durban a déjà pris l'aspect d'une ville des Indes. Un tiers des terrains appartient aux Asiatiques qui évincent de plus en plus les blancs du moyen et du petit commerce. Mais ils n'acceptent pas, avec la docilité des noirs, les lois restrictives qui leur sont imposées.

C'est d'ailleurs à Johannesburg, en 1907, que le mahatma Gandhi, exerçant alors le métier d'avocat, avait lancé sa première campagne de résistance passive. Son fils la continue. Tous les dix ou quinze jours, il franchit avec quelques suivants une des frontières des quatre Etats — ce qui est interdit à tous les Hindous. Arrêté, il est relâché aussitôt mais ses compagnons sont régulièrement condamnés à des peines de prison ou d'amende. Ils optent invariablement pour la première...

L'Union souhaite ardemment le départ des Hindous. Des primes furent, mais sans succès, offertes à ceux qui consentiraient à regagner l'Asie. Il est impossible, d'autre part, d'user de la contrainte, tous ces Hindous étant venus en Afrique sous la protection de passeports britanniques. La loi de 1946, votée sur l'initiative du maréchal Smuts, a ainsi privé des « sujets britanniques » de tous leurs droits politiques et d'une partie de leurs possibilités économiques. Des quartiers leur sont assignés comme aux noirs ; ils n'ont plus le droit d'acheter des terrains dans la plupart des régions. Les transactions immobilières entre eux, et les blancs sont autorisées dans quelques périmètres seulement et sous le contrôle d'une commission spéciale.

Néanmoins, la marée hindoue continue à monter. A tel point que les défenseurs les plus ardents des noirs n'arrivent même plus à trouver d'arguments pour défendre les Hindous.

Une solution en vue ?

En Afrique du Sud, disent-ils, nous sommes placés devant des problèmes d'une variété telle que personne n'a jamais eu à les affronter. Comment nous aider ? Il est temps que nous nous décidions à nous servir de notre cerveau, sans nous laisser dominer par les sentiments. Peut-être découvrirons-nous alors une formule qui nous permettra de sauvegarder les droits de cette minorité en même temps que « nous assurerons le salut de notre âme... »

Ecouté avec la plus grande attention par le Parlement, cet appel a été lancé à l'occasion de la discussion de la loi délimitant les droits des Hindous. Il était prononcé par le meilleur orateur politique de l'Union, Mme Margareth Ballinger, l'une des trois représentants des indigènes du Cap. Avec ardeur et obstination, elle intervient dès qu'ils sont en cause. Mais dans le cas des Hindous, elle n'arrive à suggérer aucune solution pratique.

La situation ainsi créée entraîne des discussions constantes entre l'Afrique du Sud et les Indes. Des représailles sont périodiquement décrétées par les uns ou par les autres. Les Indes interdisent l'exportation du jute en direction de l'Union. Pour protester contre la ségrégation appliquée à Prétoria, les hôtels de Bombay et de Madras interdisent, par des écriteaux, leur entrée aux citoyens de l'Union.

Une certitude subsiste cependant : l'Afrique du Sud a réussi à sauvegarder son caractère de « pays blanc », en traçant une ligne de démarcation infranchissable pour le moment, entre les Asiatiques et les blancs, mais elle ne parvient pas à freiner l'expansion commerciale de cette partie de sa population qui se multiplie à une cadence sans cesse accélérée.

(Copyright 1948 by Yves Delbars and « Paris-presse ». Toute reproduction, même partielle, interdite).

Voir Paris-presse à partir du 18-19 juillet 1948.

DEMAIN :

Les perles noires de la couronne britannique...

ON DIT QUE...

★ *Mlle Schwana Mangano, qui fut, on s'en souvient, miss Rome 1947, va faire ses débuts à l'écran, sous le nom savoureux de Silvana Mango, dans le film de Giuseppe de Santes, intitulé* : Riz Amer.

★ Chacun place la beauté là où il l'entend. Les vamps assurent leurs jambes ou leur torse. Jimmy Durante, dont tout le talent réside dans son volumineux appendice nasal, a assuré son nez pour une petite fortune.

On le menaçait, en effet, pour des raisons de santé, de lui amenuiser cet organe qui l'a rendu aussi célèbre que Cyrano.

Pour réussir, il convient d'avoir du nez...

★ *C'est Rossano Brazzi qui sera le partenaire de June Allyson, dans la nouvelle version des* Quatre filles du Dr March, *de Mervin Le Roy.*

★ *Le metteur en scène Luigi Zampa, à qui l'on doit, déjà,* Vivre en paix *et* L'Honorable Angelina, *est en train de préparer un nouveau film dont le titre provisoire est* : Campane a Martello (Tocsin). *Le principal rôle féminin serait confié à Yvonne Sanson qui vient d'achever* Le Chevalier mystérieux, *de Freda.*

— *Vieux Colombier* —
LUCIENNE ET LE BOUCHER
Une pièce gaie et sensuelle

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE
L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millénaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

FANELY REVOIL
JACQUES BAUMER
GILBERT MORYN
QUERTANT
PAUL DERENNE
SONT RENTRES et joueront
LA MARÉCHALE SANS-GÊNE
l'opérette triomphale
au CHATELET
A partir de ce soir

THEATRE DES VARIETES
LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS
UN IMMENSE ECLAT DE RIRE
SOIREE 21 h. MATINEE DIMANCHES A 15 h.

A L'ETOILE — 21 h. — Places de 75 à 300 fr.
LA MOUCHE ESPAGNOLE
VOUS RENDRA MALADE DE RIRE !...

ELYSEES-CINEMA
De la danse, de la musique, de la gaieté...
ANNA NEAGLE dans
Mardi Gras
(SUNNY)
V.O.
RKO RADIO FILMS

Tarif des abonnements
C/c. Paris, 415-31.
TROIS MOIS ..... 350 fr.
SIX MOIS ..... 650 fr.
UN AN ..... 1.250 fr.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Ambigu	21	Clochemerle.	
Antoine	21	L'Ecurie Watson.	
Capucines	21	L'Extrav. Théodora.	
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.	
Com.Ch.-Ely.	21	Plume au Vent.	
Daunou	21	Ils ont vingt ans.	
Etoile	21	Mouche Espagnole.	
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.	
Gramont	21	La ligne de chance.	
Gr.-Guignol.	20,45	Labor. d. hallucinat.	
Gymnase	21	Les Parents terribles.	
Hébertot	21	Maître de Santiago.	
Humour	21	Haut les mains.	
Michodière	21	Pauline.	
Mogador	20	Violettes Impériales.	
Monceau	21.	Une belle histoire.	
Palais-Royal.	20,45	Une nuit c. v. Mme.	
Th.Chapiteau.	21	Rêve de M. Belette.	
Th. Huchette.	21	Mort de Tarelkine.	
Variétés	21	Mar. Mlle Beulemans	
Vieux-Colom.	21	Lucienn. et le bouch.	

RELACHE. — Opéra.

CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française, Alhambra, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Casino Montparnasse, Comédie Wagram, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, Porte-Saint-Martin, La Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Verlaine, Bobino, Européen, Lune-Rousse, Medrano.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse.	
Casino Paris.	21	Paris Extra-Dry.	
Fol.-Bergère.	20,15	C'est de la folie.	
Mayol	15, 21	Grande Revue d'été.	
Tabarin	21	Ambiance.	

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Les marrants terrib.	
Deux-Ânes	21	Beau fisc.	
Dix-Heures	22	Gaie paix où ?	
Trois-Baudets	21,30	Rev. Gren. d.Montm.	

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs		Enfants du Paradis.	
Balzac		Les Pieds Nickelés.	
Bonaparte		Elle et lui.	
César		Fem. de M.-Christo	
Cinéma Ch.-Elys.		V. n'avez rien à d.	
Helder		Les Pieds Nickelés.	
Impérial		Le dolmen tragique.	
La Royale		Chartreuse d. Parme.	
Lord Byron		Chartreuse d. Parme.	
Madeleine		La Vie est belle.	
Marignan		Carref. des Passions.	
Marivaux		Carref. des Passions.	
Pagode		Clés du Royaume.	
Pax		La Renégate.	
Régent-Caumartin.		Boule de Cristal.	
Royal Haus.(Club)		Chartreuse d. Parme.	
Royal Haus.(Stud)		Dernière chance.	
Scala		Les Pieds Nickelés.	
Studio 28		Le Village perdu.	
Studio Universel.		Monsieur Vincent.	
Ursulines		Inconnus d. la mais.	
Vivienne		Les Pieds Nickelés.	

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic		Avent. de Mme Muir	
Avenue		La Fière Créole.	
Biarritz		La Flamme sacrée.	
Broadway		Filles des Iles.	
Caméo		T. le monde chante	
Ciné-Opéra		Fille des Iles.	
Cinémonde		Fille des Iles.	
Cinépr. Ch.-Élys.		Citizen Kane.	
Colisée		Une femme s. amour	
Elysées-Cinéma		Mardi gras.	
Ermitage		Boule de feu.	
Français		Boule de feu.	
Marbeuf		A cor et à cri.	
Normandie		Av. Tarzan à N.-Y.	
Paris		La 7e croix.	
Plaza-Cinéac		Enamorada.	
Portiques		2 Nigauds aviateurs.	
Panthéon		Crossfire.	
Radio-Ciné Opéra.		Bambi.	
Reflets		Tragiq. rendez-vous.	
Studio Raspail 216		Le Fil du rasoir.	
Studio Etoile		Au loin, une voile.	
Triomphe		L'amant sans visage.	

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo		L'Amant sans visage.	
Astor		Retour Monte-Cristo.	
Aubert		L'Amant sans visage.	
California		Femme au masque n.	
Ciné-Etoile		Tortilla Flat.	
Ciné-Michodière		L'Ouragan.	
Clichy Palace		Défilé de la mort.	
Delambre		Frayeur.	
Eldorado		L'Ouragan.	
Empire		Gunga Din.	
Gaîté-Clichy		Frayeur.	
Gaîté-Rochech.		Passagers de la nuit.	
Gaumont-Palace		8 heures de sursis.	
Gaumont-Théâtre.		L'Amant sans visage.	
Images		Tragique rendez-v.	
Les Vedettes		Tragique rendez-v.	
Lynx		L'Ouragan.	
Madeleine		La vie est belle.	
Midi-Minuit (Cl.).		Tempête s. Lisbonne	
Midi-Minuit (Pois.)		Johny-Angel.	
Moulin-Rouge		Av. Tarzan à N.-Y.	
Napoléon		Frayeur.	
New-York		Le Défilé de la mort.	
Olympia		Av. Tarzan à N.-Y.	
Paramount		La fière Créole.	
Pereire-Palace		Mme Parkington.	
Radio-Cité Montp.		Judy, espionne imp.	
Rex		8 heures de sursis.	
Royal-H. (Meliès).		2 Nigauds aviateurs.	
Ritz		La Septième Croix.	
Studio Rivoli		Copacabana.	
Th. Ch.-Elysées		Mainten. on p. l. dire	

NAPOLEON - DELAMBRE
METRO ETOILE — METRO VAVIN
FRAYEUR
Version française
avec Peter COOKSON
Anne GWYNNE
Permanent de 14 à 24 heures
Dernière séance 22 heures

Vient de paraître aux Editions SFELT un livre sur CHURCHILL écrit par Miss Moir, qui fut, durant la dernière guerre, la secrétaire privée de cet étonnant « patron ».

Articles, Mémoires, discours nous ont livré un CHURCHILL officiel. Ce que Churchill n'écrira pas, voilà ce que nous confient ces quelques pages. Miss Moir nous fait pénétrer dans les coulisses et jusque dans la salle de bains d'où ce travailleur incorrigible lui dicte encore des secrets d'Etat.

Elle nous révèle l'HOMME CHURCHILL, public et privé, sous ses aspects les plus divers ; elle nous introduit au cœur de sa vie et de son œuvre.

Voici Ann Doran, Paul Kelly et De Forest Kelley, qui sont les vedettes du film Paramount ANGOISSE DANS LA NUIT, qui sortira à partir du 11 août, en double exclusivité au THEATRE PARAMOUNT (version française) et au CINEMA DE L'AVENUE (version originale).

A L'AMBIGU *seulement*
CLOCHEMERLE
la triomphale opérette
Salle climatisée - Dem. mat. 15 h.

MAYOL
TRIOMPHE de la grande REVUE D'ETE avec pour la 1re fois en France THE DES FORGES SISTERS. La danseuse hindoue LYS ROBLINS. Tous les jours Mat. à 15 h., Soir. 21 h.

LE TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée. Pte Maillot
SON RESTAURANT - SA BRASSERIE
Orch. LES JOYEUX COMPAGNONS
Ts l. Samedis, CONCOURS de CHANTEURS-AMATEURS
(3 prix en espèces)
Inscriptions : PAS. 57-50, jusq. 21 h.

Voyez à l'Olympia
le dernier et le meilleur des Tarzan
LES AVENTURES DE TARZAN A NEW-YORK

LE PROJET SOVIÉTIQUE SUR LE DANUBE est accepté comme base de discussion

LES U. S. A. DÉFENDENT les intérêts de l'Autriche et de l'Allemagne

BELGRADE, 7 août (par téléph.).

LA Conférence danubienne a voté aujourd'hui, par sept voix contre une et deux abstentions, une motion proposant d'adopter, comme base de ses travaux futurs, le projet soviétique de convention danubienne. La France a voté contre la motion, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se sont abstenus,

Désormais, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ne pourront plus présenter leurs projets de convention que sous la forme d'amendements au projet soviétique.

Au cours du débat qui avait précédé le vote, M. Cavendish Cannon, délégué des Etats-Unis avait réclamé pour l'Autriche un siège au sein de la nouvelle commission internationale de contrôle sur la navigation danubienne.

— Si le point de vue de cet important Etat riverain n'est pas pris en considération, avait-il déclaré, et si l'Autriche n'est pas admise à siéger au sein de la commission, le Danube restera coupé en deux tronçons.

M. Cavendish-Cannon, par ailleurs, avait souligné encore une fois que les Etats-Unis, en tant que puissance occupante en Allemagne et en Autriche étaient directement intéressés à la question danubienne et le resteraient jusqu'à ce qu'un gouvernement allemand indépendant pût veiller lui-même à la sauvegarde de ses intérêts.

Le représentant américain avait, en outre, critiqué les articles 17 et 18 du projet soviétique, dont le but est de confier à deux Etats le contrôle exclusif de l'embouchure du Danube et à deux autres le contrôle exclusif de l'important secteur des portes de fer.

Un comité de rédaction

D'autre part, la conférence a décidé à l'unanimité, à la suite d'une proposition yougoslave, de créer un comité général de rédaction d'une nouvelle convention danubienne.

Elle a ensuite, par 7 voix contre 3 (Etats-Unis, Grande-Bretagne et France), décidé que cemité comprendrait des membres de toutes les délégations. Les séances en seront publiques ou privées selon les décisions de ce comité.

Une proposition française tendant à ce que les séances fussent ouvertes, sauf avis contraire du comité général, a été repoussée par 7 voix contre 3.

Laté 631 : Espoir abandonné

Plus d'espoir de retrouver vivants les 52 passagers du « Laté 631 », et bien fragile celui de découvrir quelque radeau où seraient accrochés des rescapés, alors qu'il y aura bientôt huit jours s'éteignait la voix de l'appareil.

Pourtant les recherches aéronavales se poursuivent encore.

Les quatre navires qui patrouillent dans les parages de la catastrophe recueillent autant d'épaves qu'ils peuvent, afin d'aider à l'enquête que les experts ont déjà commencée.

Vingt-deux avions, appartenant à trois nations différentes, explorent également la surface de l'océan

Un avion mystérieux fait un atterrissage forcé près de Linz

Il transportait des personnalités hongroises

VIENNE, 7 août (A.F.P.). — Le mystère continue à entourer l'atterrissage forcé près de Linz d'un avion de la compagnie hungaro-soviétique « Maszovolet ».

Les autorités américaines observent le silence sur l'identité des six passagers qui ont été isolés dès leur arrivée, tandis que l'avion, abrité sous un hangar, était soumis à une tricte surveillance. Il aurait été seulement révélé que l'appareil reprendrait aujourd'hui son vol en direction de Londres.

Contrairement aux bruits qui ont couru à Linz, en ce qui concerne l'identité des passagers de l'avion, le « Welt am Abend » croit pouvoir préciser qu'il ne s'agirait pas de l'ex-président Tildy ou de membres du gouvernement, mais néanmoins de personnalités hongroises.

Méfiance à Washington

Les sourires des diplomates : habitude plutôt que satisfaction

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY).

WASHINGTON, 7 août (par câble). — L'optimisme provoqué par les sourires des trois ambassadeurs à la sortie du cabinet de Staline, lundi soir, s'est tempéré d'une certaine prudence.

Si les trois ambassadeurs souriaient encore hier soir en quittant Molotov, les milieux diplomatiques se demandent aujourd'hui si ce n'était pas plutôt par habitude que par satisfaction réelle.

Le soi-disant déblocage des fonds à Berlin apparaît aujourd'hui comme un expedient pour s'emparer du contrôle du commerce dans les secteurs alliés de Berlin. Il soulève une certaine méfiance, car nombreux étaient ceux, dans les milieux informés et ailleurs, qui croyaient y voir le premier pas vers la levée du blocus de Berlin.

Bien que les autorités soviétiques aient accepté de débloquer les comptes en marks soviétiques des entreprises des secteurs occidentaux de Berlin, elles n'ont consenti à débloquer que ceux des entreprises envoyant leur production dans les régions occupées par l'U.R.S.S.

Les Alliés considèrent les conditions de la banque d'émission contrôlée par les Russes comme inacceptables. De leur côté, les autorités soviétiques ont protesté contre « la spéculation organisée sur les monnaies pratiquée dans le secteur anglais ». Elles accusent les bureaux de change tenus par des Allemands, de « créer le chaos dans la vie financière du Grand-Berlin ».

La seule réaction apparente ce matin, à Washington, est que les négociations continuent, mais qu'il est difficile de déloger les Russes de leur position avantageuse due au blocus de Berlin. Les Américains qui aiment arriver à des résultats et des décisions rapides sont un peu gênés par les méthodes lentes et tortueuses de la diplomatie soviétique.

5.000 TONNES D'ESSENCE BRITANNIQUE POUR TITO

TRIESTE, 7 août. (U. P.). — 5.000 tonnes d'essence, première livraison de la commande passée par la Yougoslavie à une compagnie pétrolière britannique depuis sa rupture avec le Kominform, ont quitté aujourd'hui Trieste à destination des ports dalmates.

On sait que la Yougoslavie a passé une très importante commande d'essence à la compagnie birtannique après que ses fournisseurs attitrés, la Roumanie et l'Albanie, lui eurent coupé le ravitaillement. La Yougoslavie a accepté de payer d'avance et en dollars.

LE GARDE-BARRIERE DE PERSAN-BEAUMONT :

Un an de prison avec sursis en appel

Devant la 10e chambre de la cour d'appel vient de comparaître le garde-barrière du passage à niveau de Persan-Beaumont, Prudent Broquet, âgé de 60 ans, qui avait laissé ouvert, le 9 mai dernier, le passage à niveau dont il avait la garde, ce qui provoqua une collison entre un train de marchandises et un autocar ramenant des sportifs qui avaient assisté au match de la Coupe de France entre Lille et Lens, au stade de Colombes. L'accident provoqua la mort de trois voyageurs et des blessures plus ou moins graves à vingt-huit d'entre eux.

Le garde-barrière, qui avait été condamné à six mois de prison ferme, le 10 juin dernier, par le tribunal de Pontoise, a déclaré à la cour que la pédale d'avertissement n'avait pas fonctionné. A quoi le président lui rappela que le règlement l'obligeait à fermer son passage entre 23 heures et 5 hurs du matin.

— J'étais obligé éd me relever quatre-vingts fois dans la nuit, répondit le prévenu. C'est dans ces conditions que jai' préféré le laisser ouvert pour laisser passer les voitures.

La cour d'appel a condamné Prudent Broquet à un an de prison avec sursis.

LA SUISSE ROUVRE UNE ENQUETE sur la mort mystérieuse d'un de ses agents secrets

LAUSANNE, 7 août (dépêche *Paris-presse*). — Le 25 mars 1945, un professeur de ski, appartenant aux services de renseignements de l'armée suisse, M. Chiara, disparaissait dans une crevasse au cours d'une ascension où l'accompagnait M. Pierrino, chef du téléférique de Breuil (Italie), à Saint-Théodule (Suisse), lui aussi agent secret suisse.

Le tribunal cantonal vient de rouvrir une enquête sur cette disparition, au moment même où la Cour d'assises d'Aoste ordonnait elle-même des poursuites contre Pierrino.

Fait troublant, Pierrino, qu'on soupçonne de mœurs spéciales, avait passé la nuit dans une cabane alpine avec Chiara, qui devait, à l'issue de son voyage, remettre aux autorités militaires helvétiques, des documents importants.

LE TRAVAIL A REPRIS DANS LE PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 7 août. — La situation dans le port est redevenu normale, deux réunions, tenues hier entre les représentants des patrons manutentionnaires et une délégation du Syndicat des dockers, ayant permis de trouver un terrain d'entente.

L'accord réalisé porte sur le rétablissement du pointage pour l'indemnité de garantie aux dockers en chômage et des primes de rendement. L'organisation du travail par équipes est mise à l'étude par les patrons et les ouvriers, en accord avec le port autonome.

En ce qui concerne l'augmentation de salaire de 20 %, la fédération maritime s'est déclarée incompétente, cette question ne pouvant être réglée sur le plan local.

M. Trygve Lie demande aux « 4 » de saisir l'O. N. U.

WASHINGTON ,7 août (A.P.). — Dans son rapport annuel sur l'activité de l'O.N.U., M. Trygve Lie, secrétaire général, demande que les quatre grandes puissances fassent preuve d'une véritable volonté de parvenir à un accord et soumettent problème de l'Allemagne à l'organisation internationale le

TRUMAN, MECONTENT DE SON CONGRES

qui va s'ajourner sans avoir entériné son programme

(DE N. CORRESP. PARTICULIER.)

NEW-YORK, 7 août (par câble). — Le session extraordinaire du Congrès américain s'ajournera probablement ce soir, sans avoir rien accompli de ce que Truman lui demandait, pour juguler l'inflation et la vie chère.

En quinze jours de travail, la majorité républicaine n'a réussi qu'à voter ce que Truman a appelé « de faibles demi-mesures », destinées à réduire les prêts par les banques et les ventes à crédit. La plupart des économistes émettent l'opinion que ces mesures seront insuffisantes pour empêcher l'inflation et craignent que la hausse continuelle des prix ne provoque, d'ici peu, une crise économique grave.

La carence de la majorité républicaine fournit à Truman et au parti démocrate des armes précieuses pour la campagne électorale qui commencera au début de septembre : Truman, qui a accusé déjà le Congrès républicain d'être « le pire qui ait jamais existé » et de se faire le complice des profiteurs, lancera bientôt, à travers les U.S.A. le cri de guerre du parti démocrate : « Votez antirépublicain contre les fauteurs de vie chère ! ».

En automne 1948, alors que le prix du beurre et de la viande a doublé en deux ans, ce sera là un argument puissant et capable d'influencer bien des votes ..

Le commerce extérieur de la France :

1er Fournisseur : les U. S. A.
2e L'Australie
3e L'Allemagne

Parmi les pays étrangers que la statistique générale des douanes révèle comme nos principaux fournisseurs, les Etats-Unis viennent toujours au premier rang avec 49.162 millions de francs de livraisons au cours du premier semestre de cette année, ce qui représente environ 25 % de nos importations de l'étranger et près de 18 % du chiffre de nos importations totales.

En deuxième place, se situe l'Australie avec 12.776 millions de fournitures, l'Allemagne 12.238 millions, l'Argentine 10.606 millions, l'Union belgo-luxembourgeoise 10.402 millions.

Viennent ensuite : la Grande-Bretagne avec 8.687 millions, l'Egypte avec 7.156 millions, la Suisse 6.686 millions et l'Italie avec 6.280 millions.

En ce qui concerne nos principaux clients étrangers, la première place est occupée par l'Union économique belgo-luxembourgeoise, à qui nous avons vendu pendant le semestre écoulé pour 14.562 millions de francs de marchandises, la Grande-Bretagne la suit de près avec 12.957 millions d'achats de produits français.

La Suisse arrive au troisième rang avec 9.727 millions, l'Allemagne au quatrième avec 7.978 millions, les Pays-Bas au cinquième avec 7.009 millions, les Etats-Unis au sixième avec 6.013 millions, la Suède avec 5.617 millions.

Notre balance commerciale du premier semestre 1948 est favorable avec les pays suivants : Grande-Bretagne, Union belgo-luxembourgeoise, Pays-Bas, Suisse, Portugal, Suède, Finlande, Norvège, Grèce, Autriche, Irlande, Tchécoslovaquie, Turquie, Syrie-Liban, Palestine, Brésil et quelques autres pays de l'Afrique du Sud.

« BIENTOT LA FRANCE POURRAIT ETRE PLUS PROSPERE QUE LES U. S. A. » affirme un politicien américain

WASHINGTON, 7 août (A.P.). — L'ancien sénateur Burton Wheeler, qui revient d'Europe, a déclaré aux journalistes qu'il estimait que dans quelques années la France serait l'une des nations les plus prospères d'Europe, et peut-être même plus prospère que les Etats-Unis.

Par contre, a-t-il dit, la situation de la Grande-Bretagne est plus mauvaise et ce, pour diverses raisons, dont notamment le manque d'outillage moderne.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps instable, généralement nuageux. Vent du sud-ouest modéré. Température en baisse sensible.

UN COMPTABLE DE L'ARSENAL DE TOULON, Raoul Lieutaud, qui avait disparu après avoir détourné des mandats destinés à la paye des ouvriers et représentant plus de deux millions de francs, s'est constitué prisonnier.

LE CONSEIL D'ETAT a annulé un décret du 7 avril 1945 révoquant M. André Jacquier, premier Président de la Cour d'Appel de Lyon.

COLLISION DE CAMION ET D'AUTO route de Douai, à Lille : M. Delahaye, le conducteur de la voiture, est tué, son compagnon, M. Henri Pellet, ingénieur à Bourg-la-Reine, grièvement blessé.

PAR SUITE D'UNE GREVE aux Chantiers de la Loire, à Saint-Nazaire, le paquebot mixte de 11.000 tonnes, le « Claude-Bernard », n'a pu être lancé hier.

UN WAGON-CITERNE DE BENZOL a pris feu hier en gare de Gorge-de-Loup, faubourg de Lyon. La citerne, un camion et un autre wagon de marchandises ont été détruits. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions.

ETRANGER

LA COMMISSION D'ENQUETE PARLEMENTAIRE américaine sur le communisme suspend ses audiences publiques à la suite du refus de Truman de l'appuyer.

VINGT-SEPT MEMBRES DE LA C.G.T ESPAGNOLE, venus de Toulouse pour commettre des sabotages en Espagne, ont été arrêtés à Saragosse, en juillet, annonce un communiqué officiel à Madrid.

LES DEUX B 29 « Tour du monde » ont atterri à leur point de départ (Jucson, U.S.A.) hier, après avoir accompli leur périple.

LA DOUANE AMERICAINE A SAISI sur deux voyageuses arrivant de Hollande des diamants taillés et bruts représentant une valeur totale d'au moins 250.000 dollars (75 millions de francs).

LA TERRE A TREMBLE EN SUISSE

ZURICH, 7 août. — Un assez fort tremblement de terre a été enregistré, hier soir, à 20 heures, dans la région d'Effretikon et de Graffstall. Il n'y a pas eu de dégâts.

Sous prétexte d'épuration un jeune homme a été assassiné

Les Assises du Pas-de-Calais vont juger le présumé bandit qui nie les faits

LILLE, 7 août (dépêche « Paris-presse »).

UNE de ces lamentables histoires nées au lendemain de la Libération sera appelée lundi devant les Assises du Pas-de-Calais. Il s'agit d'un meurtre commis par des individus louches qui, à cette époque, crurent habile de s'infiltrer dans les rangs de la Résistance pour, en toute liberté, pouvoir réaliser pillages, vols et vengeances. Voici les faits :

Peu après la libération de Calais, on découvrait, le 15 octobre 1944, dans un immeuble de la rue Vic, le cadavre de Jacques Masson, 24 ans, dont le père fut tué quelques jours plus tard par les services de l'épuration. Le jeune homme avait-il également été exécuté par la Résistance ? Toutefois, son argent et ses papiers avaient été volés.

Cet immeuble de la rue Vic abritait deux locataires, un soldat F.F.I., Gilbert Lefebvre, et un personnage louche, Alphonse Godfrin, 49 ans, sans profession définie. Godfrin, sur qui pesaient de graves présomptions, fut arrêté.

Or, effet, Gilbert Lefebvre se souvenait lui avoir remis la clé du local dans lequel on découvrit le cadavre de Jacques Masson.

De plus, des taches de sang furent relevées sur l'escalier qui menait à la chambre de Godfrin. On découvrit également dans un placard des vêtements ayant appartenu à M. Masson père. Enfin, Godfrin ne put jamais fournir d'alibi sérieux et ne put expliquer la présence dans son portefeuille d'une somme de 20.000 francs. L'inculpé déclare pour sa défense qu'il s'agit d'une monstrueuse machination montée pour l'accabler.

Me Philippe Kah, de Lille, défendra l'inculpé.

LE FAUX PRINCE D'ORLEANS était tombé amoureux d'une bouchère et cette mésalliance le trahit

LAUSANNE, 6 août (dépêche « Paris-presse »). — Le jeune Corse Antonietti, qui se faisait passer pour le prince d'Orléans-Braganze, héritier du trône de France, aurait pu continuer longtemps encore son aventure dorée. Il était reçu dans tous les milieux, même diplomatiques, où l'on « s'honorait » de prêter au prince quelques menus billets de mille francs... suisses. Mais hélas pour lui, l'imposteur crut devoir afficher des sentiments un peu trop démocratiques en faisant la cour à la fille d'un gros boucher d'une localité voisine, Delemont. Ce flirt trop en avance sur son siècle — bien que l'on dise que les rois épousent des bergères — mit la puce à l'oreille de la police bernoise qui constata que, tout de même, le prestige de la maison de France était trop directement atteint par cette mésalliance et qui ouvrit une enquête discrète. On devine la suite : la fausse Altesse est sous les verrous à Genève.

DE GAULLE VA VISITER OLERON

Le Général de Gaulle invité par le Conseil municipal de Saint-Pierre-d'Oléron aurait fait savoir au maire de cette localité qu'il acceptait de se rendre prochainement dans l'île.

ravitaillement

En une semaine UNE CENTAINE d'inculpations pour trafic sur les denrées

Parmi la centaine d'inculpations qu'a relevées, la semaine dernière, à Paris, la police économique, on note celle d'un boulanger de la rue de l'Arcade, surpris en train de confectionner quelques centaines de petits pains blancs au lait qu'il devait livrer à un grand hôtel du quartier.

Un grossiste de Bercy sera poursuivi pour avoir majoré illicitement le prix de 330 hectolitres de vin, réalisant ainsi un bénéfice supplémentaire de quelque 200.000 francs.

Enfin, 7.750 fausses feuilles de tickets représentant 58.000 kilos de pain ont été saisies.

Baisse sur les légumes

Si le bifteck augmente quelquefois exagérément, les légumes diminuent. Les cours de gros des Halles sont, pour beaucoup d'articles, en baisse de 20 à 40% sur ceux de la semaine dernière. Voici quelques prix : haricots verts, 30 à 40 fr; haricots à écosser, 40 à 60 fr.; tomates, 20 à 25 fr.; artichauts, 30 fr.; choux-fleurs, 25 fr.; laitue scarole, 15 à 20 fr. Les fruits suivent le mouvement : poires, 50 à 80 fr.; prunes, 20 à 60 francs ; raisin, 55 à 60 fr. Et les professionnels affirment que cela va continuer.

UN CONGE SPECIAL POUR LES MENAGERES ?

Le point de vue de Marie Vincent

Mme Bouet m'écrit : « Des vacances ? Mais je n'en ai jamais, moi ! Nous avons une bicoque à la campagne où les soins du ménage m'absorbent autant qu'à Paris. »

Hélas, ce n'est pas la première fois que j'entends semblable plainte, chère madame... Permettez-moi cependant de vous dire que si le travail pour vous ne cesse jamais complètement du moins est-il possible d'en alléger considérablement le poids ! Pendant les vacances, simplifiez vos menus. Un repas très simple, pourvu qu'il soit bien nourrissant, fera l'affaire : ayez soin, par exemple, d'inclure dans votre plat de résistance une quantité convenable de margarine. Vous savez, en effet, qu'il s'agit là d'un aliment d'une valeur exceptionnelle. Simple émulsion d'huiles très pures (arachide, coprah, soya), la margarine constitue une source abondante d'énergie ; c'est en même temps un corps gras très fin dont l'arome délicat rendra plus délicieuse encore votre cuisine. Et plus vous consommerez votre margarine fraîche, mieux vous vous régalerez !

PELERINAGE à FATIMA

L'Association de Notre - Dame de Salut organise, du 16 au 28 septembre, un pélerinage à Fatima (Portugal), et au sanctuaire de Saint-Antoine de Padoue, à Lisbonne.

Renseignements à l'Association de Notre-Dame de Salut : 4, avenue de Breteuil, Paris (7e). Joindre timbre pour réponse.

POLITIQUE ET TECHNIQUE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Contrairement à ce qu'on pouvait croire, la rédaction de l'article 3 relatif à l'aménagement de la sécurité sociale et des prestations familiales paraît avoir appelé peu d'objections.

L'article 4 donne carte blanche au gouvernement pour prendre en matière économique les dispositions nécessaires pour stimuler les exportations « et empêcher toute action de producteurs ou d'intermédiaires tendant à restreindre la production ou la distribution, pour assurer une repartition équitable et rationnelle des ressecours de la nation et pour sauvegarder le pouvoir d'achat des consommateurs.

On trouvera peut-être la formule un peu vague et les pouvoirs ainsi accordés exorbitants dans leur étendue. Mais l'article 4 constitue une soupape de sûreté vis-à-vis des socialistes et du M.R.P. peu enclins à accepter un libéralisme sans réserve.

C'est l'article 5 qui parait constituer la pierre d'achoppement du projet. Il prévoit, en effet, en échange de la suppression de multiples taxes et d'une poussière de petits impôts dont la perception coûte si cher qu'elle finit par en absorber le profit, une majoration de la taxe à la production et de la taxe sur le chiffre d'affaires « dans la limite du tiers de leurs taux actuels ».

Cette clause paraît inacceptable à de nombreux députés comme génératrice d'une hausse des prix qu'il s'agit précisément d'éviter impitoyablement.

Comment trouver une solution ? Certains songent à compenser cette mesure par la suppression de l'impôt sur le salaire qui pèse si lourdement sur les travailleurs modestes. Est-ce possible sans déséquilibrer les recettes budgétaires ? En tout cas, la recherche d'une transaction s'impose parce que l'article 5 ne paraît pas pouvoir trouver une majorité dans sa rédaction actuelle.

L'article 6 vise les conditions juridiques des modifications aux lois et décrets existants. Seuls les juristes et les constitutionnalistes s'y intéressent.

Plus délicat est l'article 7 et dernier qui définit les matières relevant de l'article précédent

La principale objection est qu'il ne fixe pas de limites précises au pouvoir discrétionnaire du gouvernement. Et là nous rejoignons l'aspect politique du projet.

La politique intervient

En effet, la droite et le centre veulent bien accorder à M. Paul Reynaud et au gouvernement actuel des pleins pouvoirs dont ils supposent qu'ils n'abuseront pas.

Mais ils se refusent à les concéder, sans précision de temps ni de personnes, à tout autre gouvernement qui pourrait leur succéder et dont la composition ne leur apporterait pas les mêmes garanties.

Une modification de texte sera certainement demandée sur ce point.

Quant aux groupes parlementaires, ils ne prendront position qu'au dernier moment, avant le débat public qui risque de commencer très tard cet après-midi, voire même ce soir. Les socialistes restent sur une prudente réserve et ne paraissent pas hostiles. Le M.R.P. est assez réticent.

Quant aux « éléments gaullistes », ils sont franchement hostiles. Mais cette attitude les rejette dans une opposition menée férocement par les communistes et servira peut-être à recolier les éléments de la Troisième Force.

En effet, le jeu communiste paraît clair. Habiles tacticiens, ses meneurs de jeu laissent volontiers « courir » les expériences qui leur paraissent vouées à l'échec, puisque leur issue ne peut être que défavorable aux partis de la majorité.

Par contre, ils entendent bien faire échouer les expériences qu'ils jugent susceptibles de réussir, car leur succès même ruinerait leurs espoirs. On se rappelle comment ils ont cassé les reins à l'expérience Blum, au moment même où elle semblait devoir réussir.

C'est pourquoi les groupes de la majorité entendent écarter prudemment du projet tout ce qui pourrait donner prétexte à une hausse des prix au moment précis où, pour la première fois, prix de détail et prix de gros marquent, tous les deux, une stabilisation nette.

C'est aussi pourquoi M. Paul Reynaud demande que ses projets soient votés à une majorité substantielle. En effet, seul un gouvernement fort, appuyé sur une majorité résolue, pourra vaincre les tentatives de sabotage de son plan de redressement.

Il reste à savoir si, dans le désordre des partis et le désarroi de l'opinion, le gouvernement peut réaliser l'union nécessaire.

Et c'est là que la politique domine une fois de plus la technique.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE TOULOUSE REFUSE DE DEMISSIONNER

Le Conseil municipal de Toulouse vient de procéder à l'élection du conseil d'administration mis en place à la suite de la démission de cinq adjoints socialistes : il comprend quatre M.R.P., trois S.F.I.O., trois indéterminés exclus du R.P.F., et deux communistes.

En fin de séance, une motion présentée par le R.P.F. qui demandait la démission collective du conseil municipal a été repoussée par 19 voix (huit S.F.I.O., sept M.R.P. et quatre indéterminés) contre 15 (neuf communistes, quatre R.P.F. et deux Rassemblement des gauches).

LES RAVITAILLEURS TRAFIQUAIENT...

GRENOBLE, 7 août. — Le sous-directeur du Ravitaillement général de l'Isère, Bru, et le directeur du bureau départemental de la pomme de terre, Bourdier, ont été arrêtés pour trafic d'essence.

LE « VOLTA » TRANSPORTEUR D'HUILE LANCE A LA SEYNE

TOULON, 7 août (dépêche *Paris-presse*). — Le cargo de 7.100 tonnes *Volta*, destiné au transport d'huile de palme et de marchandises diverses sur la côte occidentale d'Afrique est lancé ce matin aux chantiers de la Seyne.

Construit pour le compte de la Marine marchande, il sera pris en gérance par la compagnie Fraissinet.

Un yacht sombre en face de Dunkerque

Les réfugiés polonais et finlandais qu'il transportait sont sauvés

LILLE, 7 août (dépêche « Paris-presse »). — Un petit yacht finlandais, le « Northchepe » qui longeait la côte française, a heurté, hier soir, vers 20 h. 30, un banc de sable à trois mille du sémaphore de Dunkerque. Le navire s'est coupé en deux. Aussitôt alerté par le sémaphore, un vapeur de la Compagnie Générale Transatlantique qui se trouvait en rade a envoyé une vedette qui a pu sauver l'équipage et les passagers du « Northchepe », en tout treize personnes.

A bord du yacht avaient pris place des Polonais et des Finlandais qui avaient quitté leur pays pour des raisons politiques.

DUBLY Détective 28e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE — PARIS 8e — EUR 52-39 / 37-36 / 48-53

BACHES TENTES AMERICAINES
neuves, occ depuis 150 fr. le m2. Toutes dimens. sacs de couchage, sacs à dos, Lits de camp pliants, couvertures. Toiles cirées. Sacs à prov. Blouses et tabliers de travail. Pantalons de treillis : 650 fr. PRIX IMBATTABLES.
Sté LE MATERIEL INDUSTRIEL, 38, rue de Chalon, PARIS 12e Mo Gare Lyon

mots croisés du dimanche

PAR ANDRE CHARPENTIER

HOR. — 1. En argot de théâtre : cochon de payant. — 2. Les théâtres lyriques retentissent de sa voix. Le théâtre comique a pour rôle de la dilater. — 3. Le trou du souffleur l'est à celui des planches. Affirmation. — 4. C'est un grand succès pour une pièce de théâtre de tenir ce laps de temps. Le bravo l'est par une bonne pièce de théâtre. — 5. Le vieux répertoire théâtral en habillait souvent ses héros. Thème de nombreuses pièces de théâtre. — 6. Appartient à la bouche. Fondateur. — 7. Anagramme de sainte. Peut quaifier un homme que n'intéresse aucun genre théâtral. — 8. Bien des troupes théâtrales errantes ont cherché longtemps le leur. Possessif. Note. — 9. Moitié de théâtre. — 10. Les tournées théâtrales qui traversent les mers font forcément appel à ses services.

VER. — I. On doit s'en contenter quand le théâtre fait salle combie. — II. Chant de guerre. Dans le nord d'une capitale. — III. En Autriche. Lustré. — IV. Dans une raison sociale. Geste des comédiens au public qui les applaudit. — V. Le théâtre en compte de célèbres. En épelant : ce qu'est un vieux comédien. — VI. Pronom. S'adressa à Thémis. — VII. Echange. Le théâtre en est un. — VIII. Pelée et Achille. En veine. — IX. Poussé magistralement au théâtre de l'Opéra. On fait de leur mort un spectacle. — X. Il en faut plus d'une pour monter une pièce de théâtre.

Solution du problème No 893

HOR. — 1. Raies. Dime. — 2. Oublieux. — 3. Trillion. — 4. Rose. Air. — 5. Or. Scieur. — 6. Uel. Or. Dot — 7. Solu. Us. — 8. Isidore — 9. Année Last. — 10. Tore. Dette.

VER. — I. Rotrou. Fat. — II. Aurores. No. — III. Ibis. Loing. — IV. Elles Isée. — V. Sil. Ioulé. — VI. Elder. — VII. Duo. Rôle. — VIII. Isnard. Rat. — IX. Me. Ouest. X. Esprits. Té.

Les économiquement faibles exonérés de l'augmentation des loyers

Pour en terminer avec l'examen du projet d'allocation logement, le Conseil de la République a siégé toute la nuit.

Le débat prit fin ce matin à l'aube avec le vote d'un texte transactionnel dont voici l'essentiel.

« Toutes dispositions seront prises, avant le 1er juillet 1949, pour accorder aux locataires économiquement faibles une allocation compensatrice de l'augmentation de loyer résultant de la loi.

» Jusqu'à l'entrée en vigueur de ces dispositions, lesdites augmentations ne leur seront pas applicables.

» Les propriétaires logeant des personnes exonérées du paiement des majorations de loyer prévues par la présente loi, seront, sur leur demande obligatoirement exonérés du paiement de la partie de l'impôt foncier afférent à la valeur locative des locaux qui abritent ces personnes. »

LES TRACTEURS AGRICOLES (français) EN VENTE LIBRE

Aux termes de l'instruction n° 7-10 du 30 juillet 1948, qui prend effet à compter du 1er août 1948, le régime des bons d'attribution pour les tracteurs agricoles et forestiers de construction française est supprimé.

En conséquence, la vente des tracteurs agricoles et forestiers neufs, construits en France, est libre.

Toutefois, les constructeurs français sont tenus d'honorer par priorité les bons d'attribution non périmés émis par le C.D.M.A. au titre des répartitions antérieures.

Les termes de l'instruction n° 7 du 19 avril 1948 restent entièrement valables en ce qui concerne les tracteurs d'importation et les machines agricoles soumis à répartition.

UN ANCIEN TORPILLEUR ALLEMAND ARRIVE A CHERBOURG

CHERBOURG, 7 août. — Le contre-torpilleur allemand « T.-35 », cédé par les Etats-Unis à la France, est arrivé hier à Cherbourg, remorqué depuis Anapolis par le « Rhinocéros ». La traversée fut rendue très pénible par le mauvais temps et le convoi qui dut relâcher aux Açores pour se ravitailler, a marché à très faible allure.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE LA PORTE DOREE

Att. Mixte. — 150.000 fr. — 1.500 m. 1. Captain K..1500(Choisselet)(111)G. 37 à M. Dutaunier ..... P. 12
2. C'ira T.M..1500 (Morvillers)(115)P. 14
3. Campet 1500 (Veslard) (114) P. 54
4 Czarine Williams, 1500 (Ch.Mills)(106)
N. pl.: 101, 102, 103, 104, 105, 107, 108, 113.
Temps : 2'13", 2'19"4/10, 2'23"2/10, 2'24"3/10 — Réduction km. : 1'32". — Douze partants

PRIX DE LA MONNAIE

Monté. — 100.000 fr. — 2.025 m.
1. Belle Charm., 2025(Libeer)(210)G. 22 à M. R Michel ..... P. 12
2. Bacchus II.2025(R.-C.Blm.)(212)P. 12
3. Bossuet, 2025 (Delaunay) (213)P. 21
4. Bli Bak im C.2025 (E. Baclet) (206).
N. pl.: 202, 203, 204, 205, 211, 215.
Temps : 3'14", 3'14"1/10, 3'22, 3'23" 4/10. Réduction km. : 1'35"8/10. — Dix partants

Service d'autocars : PARIS-DEAUVILLE
Dép. quotidien 7 h., ret. 23 h. **895 fr.** avec transfert au Champ de Courses.
COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME
14, bd Madeleine, Paris - OPE. 97-93

PAUL A. SERRE Présente
L'EAU DE COLOGNE des RR. PP du MONT St MICHEL
Ambrée NOTE CHAUDE
Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE Création des Sœurs Blanche NOTE FRAICHE
...ET SES LAVANDES !

PERDU BRACELET
gourmette or entre Halles et Châtelet (Métro Châtelet-Italie) et rues Bobillot, Martin-Bernard, Tolbiac. Récompense. Mlle BEFFRIEU (Richelieu 81-55).

Démangeaisons
Si vous souffrez d'une maladie de la peau, essayez donc l'Eau Précieuse Dépensier contre : psoriasis, dartres, acné, eczéma, démangeaisons, engelures, boutons, ulcères variqueux et maux de jambes.
L'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapidité d'action, facilité d'emploi, propreté. Ttes phar. V. n° 763 P. 1714.

A vendre en Copropriété
sur la plage de
DINARD
dans un parc magnifique
et sur la plage de
PEN GUEN St-CAST
dans les pins
BEAUX APPARTEMENTS DE 2 A 6 PIÈCES LIBRES
Renseign. : BERNARD LEVY Fils 24, av. Friedland - PARIS - Wag. 09-84 et 1, Boulevard Albert-1er - DINARD

Parisiens à votre retour de vacances demander la livraison de vos bagages à domicile
Livraison
* dans PARIS
* dans Charenton, St Mandé, Vincennes, Bagnolet, Fontenay s/B. et Montreuil s/Bois.
* dans 74 localités de la BANLIEUE-OUEST situées dans cette zone
Tous bagages enregistrés sauf : bicyclettes, tandems, vélomoteurs, motos et canoes.
★
LA LIVRAISON peut être demandée
★ au moment de l'enregistrement ou
★ à l'arrivée à Paris
(Si les bagages ont été enregistrés pour Paris)
CORMEILLES
St-GERMAIN
St-OUEN
St-NOM-LA-BRETÈCHE
St-CYR
SCEAUX ROBINSON
KREMLIN-BICÊTRE
ANTONY
FRESNES
LA S.N.C.F. EST A VOTRE SERVICE
56-48

Assurez votre succès à la session d'Octobre du BACCALAURÉAT
en vous inscrivant aux célèbres préparations par correspondance de
L'ÉCOLE UNIVERSELLE
59, Bd, Exelmans, PARIS (XVIe)
dont les élèves remportent depuis 40 ans d'incomparables succès. (En 5 ans seulement près de 8.000 dont plus de 1.100 avec mentions : très bien, bien, assez bien.)
Demandez l'envoi gratuit de la brochure Baccalauréat N° 81.425.
Préparez-vous, chez vous, à la carrière qui vous intéresse. Demandez nos brochures gratuites : Commerce N° 81.426. Industrie N° 81.427. Administration N° 81.428. Grandes Ecoles N° 81.429.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Ève CURIE
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 101, Rue Richelieu Paris 2e
Le 6 août 1948, « Paris-presse » a été tiré à 410.450 exemplaires.
1 2 4 5
3. Paris-presse (d)

Paris-presse ...et mort naturel...

L'Australien WOOD, aux "Jeux" comme au "Diamond Sculls", a battu SEPHERIADES

A Joe VERDEUR le 200 m. brasse en 2' 39" 3\10 (record olympique)

(De nos envoyés spéciaux aux Jeux Olympiques, par téléphone)

Le tournoi de football n'a pas été longtemps à l'avantage de l'équipe de France olympique. Celle-ci a subi une défaite devant la Grande-Bretagne. Voici une phase du match. Mc Ilvery, avant-centre britannique, est, ci-dessus, aux prises avec le Français Colau, cependant qu'un de ses partenaires attend le résultat de l'action pour intervenir.

Les résultats du jour

CYCLISME (Herne-Hill)

Vitesse

SE SONT QUALIFIES POUR LES HUITIEMES DE FINALE. — Rocca (Uruguay) ; Van de Velde (Belgique) ; Roth (Suisse) ; Harris (Grande-Bretagne) ; Hijzellendorn (Hollande) ; Cortoni (Argentine) ; Schandorff (Danemark) ; BELLENGER (France) ; Welt (Autriche) ; Hoid (E.-U.) ; Ghelle (Italie).

REPECHAGES

SE SONT REPECHES POUR LES HUITIEMES DE FINALE. — Lacourse (Canada) ; Passeiro (Cuba) ; Bazzano (Australie) ; Léon (Venezuela) ; Masanès (Chili).

NATATION (Empire Pool)

200 mètres brasse

FINALE. — 1. JOE VERDEUR (Etats-Unis), 2'39"2/10 (nouveau record olympique) ; 2. Keith Carter (Etats-Unis), 2'40"2/10 (bat également l'ancien record olympique) ; 3. E.R. Sohl (Etats-Unis), 2'42"9/10 ; 4. J. Davies (Australie), 2'43"7/10 ; 5. T. Serer (Yougoslavie), 2'46"1/10 ; 6. W. Jordan (Brésil), 2'46"4/10 ; 7. A. Kandill (Egypte), 2'47"5/10 ; 8. B. Bonte (Pays-Bas), 2'47"6/10.

Water-polo

POULE DE CONSOLATION. — FRANCE et Suède 1-1 ; Egypte bat Espagne 3-1.

CLASSEMENT FINAL. — 1. Suède, 5 pts ; 2. FRANCE, 4 pts ; 3. Egypte, 3 pts ; 4. Espagne, 0 pt.

Boxe

COQ

COCHIN (France) bat Rodriguez (Pérou) aux points.

Soo Ann Harr (CCorée) bat Gausterer (Autriche) aux points.

Perez (Argentine) bat Adolfo par arrêt du combat au 3e round.

Williams (Afr. Sud) bat Burgstrom (Suède) aux points.

ESCRIME

POULE 1. — 1. Lips (Suisse), 4 victoires.

POULE 2. — 1. Vellamil (Argentine), 6 victoires.

POULE 3. — 1. Pelling (G.-B.), 5 victoires.

POULE 4. — 1. Dunay (Hongrie), 6 victoires.

POULE 5. — 1. Zappelli (Suisse), 5 victoires.

POULE 6. — 1. Knutzen (Norvège), 5 victoires.

POULE 7. — 1. De Capilès (E.-U.), 4 victoires.

POULE 8. — 1. Levis (E.-U.), 4 victoires.

Etaient exempts du premier tour éliminatoire. — Lingovist, Gervell, Thofelt (Suède), DESPRETS, GUERIN, LEPAGE (France), Agostini, D. et E. Mangiorattis (Italie), Luechsler, Nielsen et Dykbaer (Danemark).

Aviron

Deux non-barré

PREMIERE SERIE. — 1. Suisse, 7' 47"3/10 ; 2. Australie, 7'54"3/10 ; 3. Autriche, 8'3"1/10.

2e SERIE. — 1. Italie, 7'52"8/10 ; 2. Danemark, 7'54"3/10.

3e SERIE. — 1. Grande-Bretagne : 8 m. 5 s. 9/10 ; 2. Brésil : 8 m. 18 s. 6/10.

BELLENGER, hélas, est éliminé en "huitième" !

LONDRES. — Nous voici ce matin à Herne-Hill, vieille piste plate entourée de constructions de fortune, de baraquements, le tout sentant le provisoire et l'improvisation. Sur cet ensemble banlieusard médiocre souffle un vent violent qui balaie tout et nuit à la régularité des épreuves.

C'est le délayage habituel de ces sortes d'épreuves. Matches à deux, neuf fois sur dix sans intérêt. On voit l'Uruguyain Rocca, puis le Belge Vandevelde et le Suisse Jean Roth battre des seigneurs de troisième zone, tels que Gonsalves (Trinité), Wing (Chine) et Masanes (Chili) qui, la ligne passée, tombent lourdement sur le ciment.

Le fameux champion anglais Harris se débarrasse avec aisance, sans pousser, d'un coureur hindou dont le nom ne passera pas la postérité.

Le bel athlète hollandais Hitzelendoorn s'est déchaîné beaucoup dans l'effort. Tous les favoris se qualifient pour les huitièmes de finale.

Le Français Bellanger gagne sa série avec trente mètres d'avance sur un faux major Taylor, le noir Lewis, de la Guyane britannique.

Gaston BENAC.

Mlle Curtiss enlève le 400 libre

1. ANN CURTIS (U.S.A.), 5'17" 8/10 (record olympique battu ; ancien record 5'26"4/10) ; 2. Harup (Dan.), 5'21"2/10 ; 3. Gibson (G.-B.), 5'22"5/10 ; 4. Caroen (Belg.), 5'25" 3/10 ; 5. Helser (U.S.A.), 5'26" ; 6. Tavarès (Brésil) ; 7. Nalhansen (Danemark) ; 8. Less (U.S.A.).

Dernière minute

En huitième de finale notre représentant Bellenger est éliminé par le Chilien Mazarès !

HANSENNE avait attaqué le « mur suédois » dès le départ du 1.500 mètres, hier, à Wembley. Mais, après le kilomètre, il faiblit, pour ne terminer que onzième, ruinant ainsi nos derniers espoirs. Voici l'arrivée du Suédois H. ERIKSSON, qui coupe la ligne d'arrivée, devant son rival STRAND et le Hollandais SLIJJKHUIS.

CAULET, ESCUDIÉ, HERNANDEZ nos boxeurs "ambassadeurs"

LONDRES. — A partir de 9 heures, ce matin, 165 boxeurs ont satisfait aux exigences de la pesée. Quatre bascules ont permis aux formalités d'être rondement menées.

L'équipe de France, définitivement formée, est la suivante : Maxime Cochin ((mouche), Jean Grenot (coq), Mohamed Ammi (plume), Auguste Caulet (léger), Pierre Hernandez (mi-moyen), Aimé Escudié (moyen), Joseph Roude (mi-lourd), James Galli (lourd).

Le tirage au sort ne favorise pas les Français. Il est même très sévère pour nous. Voici les premiers matches en ce qui concerne les Français :

Mouche : Cochin contre Menessa (Italie).

Coq : Grenot contre Bosso (E.-U.).

Moyens : Escudié contre La Grange (Af. du Sud).

Mi-lourds : Roude contre Cuitcon (Porto-Rico).

Nous n'avons qu'un seul exempt pour le premier tour, le poids lourd Galli.

Tous les adversaires des Français sont très cotés sauf ceux d'Escudié et Roude.

Par C.-W. HERRING

Plume : Ammi contre Brander (G.-B.).

Légers : Caulet contre Minatti (It)

Mi-moyens : Hernandez contre Hansen (Norvège).

Le chronométrage de toutes les épreuves des Jeux Olympiques est assuré par « OMEGA ».

« Notre plus dur combat ? Celui contre les Italiens », déclare Pécheux

LONDRES (par téléphone).

Hier soir, dans le Palais de l'industrie, à Wembley, transformé en salle d'armes internationale, les escrimeurs français ont brillamment remporté leur troisième titre olympique en s'adjugeant le tournoi d'épée, par équipe.

Ce fut, purement et simplement, un triomphe de l'école française d'escrime, au détriment de l'école italienne. En effet, trois des quatre équipes qui se trouvaient dans la poule finale (France, Suède, Danemark) étaient composées d'épéistes sortant de l'école française et entraînées par des maîtres français.

Pécheux, interviewé à la suite de ce succès, nous a dit :

— Ce matin ou, pour mieux dire, au début de l'après-midi, nous avons eu un « coup de pompe » qui aurait pu nous coûter cher ; coup de pompe dû à un manque de nourriture, car nous n'avons pas cessé de tirer depuis 9 heures le matin.

» Heureusement que nous avons eu Thémar pour nous redonner du cœur et surtout des jambes. Il fut, en toute sincérité, l'artisan le plus direct de notre victoire.

» A vrai dire, nous ne nous sommes repris qu'après ma deuxième victoire ; mes camarades ont alors démarré et vous savez le reste. Notre plus dur combat a été celui contre l'Italie. Puis, nous pensions que les Suédois résisteraient mieux. Les assauts contre les Danois furent sans histoire.

» Au nom de mes camarades, je me permets d'associer à notre victoire tous les maîtres d'armes dont nous sommes les élèves, et les maîtres ayant dirigé notre dernier stage, à Paris. »

Enfin, Guérin, qui fut le héros de la demi-finale, ajoute :

— Cette journée fut très dure au début, comme le disait Pécheux. Mais notre équipe, très homogène, a réagi avec vigueur et en très grand esprit d'équipe.

KELLY COMME SÉPHÉRIADÈS a été éliminé en skiff...

LONDRES.

ON critique beaucoup à Henley l'application du tirage au sort pour les demi-finales du skiff et des autres épreuves. En effet, il y a pour chaque épreuve trois médailles olympiques, et l'on regrette que le tirage au sort intervienne, comme c'est le cas aujourd'hui, avec les demi-finales du skiff et celle du huit pour l'attribution des places, et par conséquent des récompenses.

Avant le tirage au sort d'hier soir, le délégué italien, M. Rossi, avait proposé que l'on procède à la constitution des demi-finales en fixant des têtes de série.

Le comité d'organisation a rejeté la proposition.

C'est regrettable car, en plus de l'irrégularité sportive qui décide de la deuxième et de la troisième place, et peut-être des deux, le finale ne réunit pas les meilleurs rameurs pour peu que le tirage au sort place les rameurs supérieurs dans la même demi-finale.

Kelly et « Séphé » battus

La première grande surprise a été la défaite de l'Américain Kelly en skiff qui a été battu de justesse (1 m. 50) par l'Urugayen Risso. L'arrivée de cette demi-finale s'est produite sous une pluie diluvienne et un fort vent debout qui gênèrent considérablement les rameurs.

Le Britannique Rowe n'a plus existé après 1.200 mètres.

C'est aussi dans la bourrasque que s'est disputée la demi-finale

Par Lucien GAMBLIN

Wood-Séphériadès. Et, après avoir tenu tête très longtemps au formidable rameur Australien, notre champion dut s'incliner par 2 longueurs, en 8'17"1/10 contre 8'8"5/10 à son vainqueur. Le temps est si peu propice à des performances que les temps, dans les différentes courses, sont supérieurs de 30 à 40 secondes à ceux de la journée précédente.

Skiff

PREMIERE SERIE. — 1. Castata (Italie) ; 2. Capozzi (Argentine).

DEUXIEME SERIE. — 1. Risso (Uruguay) ; 2. Kelly (U.S.A.) ; 3. Rowe (Grande-Bretagne).

TROISIEME SERIE. — 1. Wood (Australie) ; 2. Séphériades (France).

Quatre barré

Quarts de finale

PREMIERE SERIE. — 1. Italie, 7'30"5 ; 2. Norvège, 7'34".

DEUXIEME SERIE. — 1. Suisse, 7'21"6 ; 2. Autriche, 7'35"9.

TROISIEME SERIE. — 1. Etats-Unis, 7'21"4 ; 2. Finlande, 7'26"5.

QUATRIEME SERIE. — Danemark, 7'21"3, 2. Portugal, 7'28"5.

CINQUIEME SERIE. — 1. France, 7' 28" 7 ; 2. Cuba, 7' 37" 2.

6e SERIE. — 1. Hongrie, 7'31"6/10 ; 2. Grande-Bretagne, 7'37"6/10.

Sont donc qualifiés pour les demi-finales : Italie, Suisse, Etats-Unis, Danemark, France, Hongrie.

DEUX BARRE

PREMIERE SERIE. — 1. DANEMARK, 8'12"1/10 ; 2. FRANCE, 8'14"9/10.

2e SERIE. — 1. HONGRIE, 8'15" 7/10 ; 2. Argentine, 8'27"7/10.

3e SERIE. — 1. ITALIE, 8'4" 2/10 ; 2. Yougoslavie, 8'7"9/10.

Après les trois grosses déceptions

LONDRES (par téléphone).

Jamais deux sans trois auront pensé, hier soir, les lecteurs de « Paris-presse » à la lecture du navrant résultat pour nous du 1.500 mètres. Les trois grandes vedettes sur lesquelles nous comptions il y a peu de temps encore pour nous ramener des titres olympiques ont « cassé » d'un coup, à Wembley. On ne peut pas dire pourtant qu'ils aient négligé leur préparation, que leur volonté ait fléchi, qu'ils n'aient envisagé leur course avec tout le sérieux désirable. Depuis deux ans, ils ne vivaient, ils n'assaisaient que pour ça.

En songeant, ce matin, à ces défaillances terribles, je me demande même s'il n'y a pas eu un excès dans leur préparation morale, s'ils n'ont pas trop pensé pendant des jours et des mois à leur course, si l'obsession dans laquelle ils vivaient n'a pas réussi à décharger brusquement leurs batteries. Car ces défaites ne sont explicables que si l'on admet le double craquement physique et moral de chacun d'eux, si l'on songe aux temps réalisés par leurs vainqueurs, temps qui sont au-dessous de leurs performances habituelles, de leurs propres possibilités.

Autant il est compréhensible que Hansenne ait été battu dans le 400 mètres par Whitfield et Wint, super-champions, autant j'estime que notre champion de demi-fond pouvait et devait dominer les Suédois dans un 1.500 qui eût été normal. Mais dès le départ, ce départ où, une fois de plus, il tirait le mauvais numéro, on eut l'impression que notre représentant jouait le tout pour le tout, courait vers l'aventure dans une minute de contraction nerveuse dangereuse, se jetant ainsi dans la bataille avec une sorte de désespoir ou de dépit, comme vous voudrez.

— Mais Marcel se suicide ! s'exclamait près de moi un ami du champion.

Oui, ces « Jeux » ont trop pesé sur l'esprit de nos champions alors que les Américains les disputaient comme ils auraient couru un championnat d'université.

Si dans les relais la France prenait en série une excellente seconde place derrière la Jamaïque, elle ne peut espérer en finale que terminer troisième ou quatrième, ce qui ne sera pas si mal. Mais le match Etats-Unis-Jamaïque pour la première place et le titre vaudra le déplacement de Wembley, si tout au moins la pluie qui tombe sans arrêt sur Londres depuis deux jours veut bien s'arrêter.

Les conditions atmosphériques que nous subissons ici ont grandement nui, et aux performances et à certains athlètes, et sans doute et surtout à quelques uns des nôtres. Il est évident, en effet, que Heinrich fut très handicapé par la pluie dans le saut à la perche, tandis que le sol mouillé des sautoirs ne semblait nullement incommoder les Américains.

La championne ménagère et ses 14 heures de lit

Mme Blankers-Koen est la première femme au monde qui ait remporté trois titres olympiques. Ni Mlle Stephens, ni les Polonaises avant guerre ne réussirent un tel exploit. Aussi

Par Gaston BÉNAC

cette grande femme blonde de 30 ans, que son mari vint embrasser sur la pelouse après son succès dans le 200 mètres, fut-elle grandement fêtée par la foule anglaise. Car cette dernière sait déjà qu'elle fait très bien la cuisine (évidemment un peu mieux qu'à Londres), qu'elle s'occupe de son ménage, promène tous les jours ses deux enfants dans les squares d'Amsterdam, mais qu'elle reste étendue quatorze heures par jour au moment des compétitions.

La ménagère anglaise sait aussi que son breakfast se compose d'un œuf brouillé, d'une tranche de jambon et d'un grand verre de lait froid, qu'elle ne fume jamais et ne boit pas d'alcool.

Vedettes françaises en piste

Les cyclistes s'emparent aujourd'hui des pistes de Herne-Hill, et déjà on sait qu'Harris pourra courir et que Français et Italiens seront les vedettes de ces « Jeux » à vélo.

Les haltérophiles, eux, ne comptent que sur des accessits, car Américains et Egyptiens vont enlever toutes les médailles d'or.

— Tous les jours à l'entraînement plusieurs records du monde sont officiellement battus par les Egyptiens et les Américains, nous expliquait le directeur sportif de nos haltérophiles. Nous recherchons donc un bon classement d'ensemble, c'est tout.

Les boxeurs, eux aussi, sont à pied d'œuvre, et tout l'état-major de la Fédération française est là, le président Grémaux, MM. Rabret, Scheman en tête...

— Nos boxeurs sont prêts et nous devons enlever deux ou trois titres, nous disait un des manitous de la fédération.

— Une seule crainte : c'est qu'ils soient légèrement surentraînés après deux mois du sévère régime Vianey.

Les Espagnols, qui jusqu'ici n'ont guère brillé à ces « Jeux », comptent enlever un titre avec leur champion poids mouche, la Madrilène Martinez, qui fut champion du monde, il y a deux ans de cela, à Chicago.

— Nous sommes légèrement en régression, mais nous avons de bons éléments de deuxième classe, me disait l'excellent arbitre catalan qui dirigea le combat Cerdan-Delannoit, M. Casanova.

Buhan, mascotte des épéistes

En fin de journée, une nouvelle satisfaction nous était réservée par nos escrimeurs. Nos épéistes, très bien revenus après un début pénible, enlevaient le troisième titre olympique des escrimeurs, celui de l'épée par équipe.

Bien soigné, Lepage avait retrouvé sa forme. Huet avait réussi des performances au-dessus de ses possibilités habituelles, Guérin s'était montré on ne peut plus brillant et Pécheux, lui aussi, avait montré sa grande classe.

Tout d'un coup, en fin d'après-midi et dans la soirée, les épéistes avaient retrouvé leur grande cadence.

— Il nous a suffi d'arriver, mon ami d'Oriola et moi, pour qu'immédiatement la France qui, jusque là, avait été battue, gagne ses combats, me disait le champion olympique Buhan.

Et il ajoutait :

— Je finis par croire que je deviens une mascotte !

Mathias disputait le 3e décathlon de sa carrière

LONDRES. — Robert Mathias, champion olympique de Décathlon, est un collégien. Il n'a que 17 ans, en effet, et disputait, à Londres, son 3e Décathlon. C'est un athlète grand, 1 m. 82, et puissant, à la qualité musculaire étonnante.

Il habite Tulary, petite ville de la Californie, où son père est médecin, et il fréquente l'école (High School). Il n'est pas encore à l'Université. C'est à l'école de Tulary qu'il a appris à courir, sauter et lancer depuis l'âge de 14 ans. Il fait partie également de l'équipe de football.

Il était inconnu quand il gagna le championnat d'Amérique de Décathlon, battant Mondschein, avec 7.224 points.

Toute la famille Mathias est venue à Londres : le père, la mère, et son jeune frère, âgé de 14 ans, qui n'aura rien à envier à son aîné dans deux ans, si nous en jugeons par son aspect physique déjà imposant.

Après la victoire de Robert, sa mère, une petite femme blonde qui ne paye pas de mine, se précipita sur la piste en pleurant et se jeta au cou de son grand gosse de fils pour l'embrasser. — R. M.

JOSSET contre les marathoniens finlandais

LONDRES. — Dernière journée olympique de l'athlétisme. Remporterons-nous enfin une victoire chez les hommes ? Elle ne pourrait venir que du marathon. Ce qui renouvellerait l'exploit d'El Ouafi à Amsterdam en 1928, qui apporta à la France sa seule victoire en athlétisme, alors que personne ne le prévoyait.

Franchement nous ne nous y attendons pas non plus aujourd'hui. Car ne croyons pas que nos représentants Josset, Cousin et Piesset soient capables de battre les Finlandais Hietanen, Heino ou l'Anglais Holden. Mais les imondérables jouent tellement dans une épreuve de ce genre, qu'il est impossible de faire un pronostic.

Les Finlandais paraissent les plus forts : Hietanen, de nombreuses fois recordman du monde sur les longues distances et Heino s'il tient la distance, mais les Finlandais nous ont si souvent déçus au cours de ces Jeux...

Le 4x100 m. reviendra facilement aux Etats Unis qui n'ont pas de rivaux dans le domaine du sprint. Pour la seconde place sont en ligne : L'Italie et la Grande-Bretagne. Les Italiens passent mieux les relais mais individuellement les Anglais sont plus vites.

Dans le 4x400 m. la Jamaïque est fort capable de vaincre les Etats-Unis. Les Américains ayant incorporé Cochran sont plus homogènes, mais Wint et Mac Kenley sont de tels atouts. Et Rhoden, et Mac Kenzie ne sont pas nuls, ils valent moins de 49". En ligne pour la troisième place dans l'ordre de nos préférences : Italie, France et Suède.

La Hollande devrait gagner le 4x100 m. féminin, et la France participer à la finale. — R. M.

Après les trois grosses déceptions

LONDRES (par téléphone).

Jamais deux sans trois auront pensé, hier soir, les lecteurs de « Paris-presse » à la lecture du navrant résultat pour nous du 1.500 mètres. Les trois grandes vedettes sur lesquelles nous comptions il y a peu de temps encore pour nous ramener des titres olympiques ont « cassé » d'un coup, à Wembley. On ne peut pas dire pourtant qu'ils aient négligé leur préparation, que leur volonté ait fléchi, qu'ils n'aient envisagé leur course avec tout le sérieux désirable. Depuis deux ans, ils ne vivaient, ils n'assaisaient que pour ça.

En songeant, ce matin, à ces défaillances terribles, je me demande même s'il n'y a pas eu un excès dans leur préparation morale, s'ils n'ont pas trop pensé pendant des jours et des mois à leur course, si l'obsession dans laquelle ils vivaient n'a pas réussi à décharger brusquement leurs batteries. Car ces défaites ne sont explicables que si l'on admet le double craquement physique et moral de chacun d'eux, si l'on songe aux temps réalisés par leurs vainqueurs, temps qui sont au-dessous de leurs performances habituelles, de leurs propres possibilités.

Autant il est compréhensible que Hansenne ait été battu dans le 400 mètres par Whitfield et Wint, super-champions, autant j'estime que notre champion de demi-fond pouvait et devait dominer les Suédois dans un 1.500 qui eût été normal. Mais dès le départ, ce départ où, une fois de plus, il tirait le mauvais numéro, on eut l'impression que notre représentant jouait le tout pour le tout, courait vers l'aventure dans une minute de contraction nerveuse dangereuse, se jetant ainsi dans la bataille avec une sorte de désespoir ou de dépit, comme vous voudrez.

— Mais Marcel se suicide ! s'exclamait près de moi un ami du champion.

Oui, ces « Jeux » ont trop pesé sur l'esprit de nos champions alors que les Américains les disputaient comme ils auraient couru un championnat d'université.

Si dans les relais la France prenait en série une excellente seconde place derrière la Jamaïque, elle ne peut espérer en finale que terminer troisième ou quatrième, ce qui ne sera pas si mal. Mais le match Etats-Unis-Jamaïque pour la première place et le titre vaudra le déplacement de Wembley, si tout au moins la pluie qui tombe sans arrêt sur Londres depuis deux jours veut bien s'arrêter.

Les conditions atmosphériques que nous subissons ici ont grandement nui, et aux performances et à certains athlètes, et sans doute et surtout à quelques uns des nôtres. Il est évident, en effet, que Heinrich fut très handicapé par la pluie dans le saut à la perche, tandis que le sol mouillé des sautoirs ne semblait nullement incommoder les Américains.

La championne ménagère et ses 14 heures de lit

Mme Blankers-Koen est la première femme au monde qui ait remporté trois titres olympiques. Ni Mlle Stephens, ni les Polonaises avant guerre ne réussirent un tel exploit. Aussi

Par Gaston BÉNAC

cette grande femme blonde de 30 ans, que son mari vint embrasser sur la pelouse après son succès dans le 200 mètres, fut-elle grandement fêtée par la foule anglaise. Car cette dernière sait déjà qu'elle fait très bien la cuisine (évidemment un peu mieux qu'à Londres), qu'elle s'occupe de son ménage, promène tous les jours ses deux enfants dans les squares d'Amsterdam, mais qu'elle reste étendue quatorze heures par jour au moment des compétitions.

La ménagère anglaise sait aussi que son breakfast se compose d'un œuf brouillé, d'une tranche de jambon et d'un grand verre de lait froid, qu'elle ne fume jamais et ne boit pas d'alcool.

Vedettes françaises en piste

Les cyclistes s'emparent aujourd'hui des pistes de Herne-Hill, et déjà on sait qu'Harris pourra courir et que Français et Italiens seront les vedettes de ces « Jeux » à vélo.

Les haltérophiles, eux, ne comptent que sur des accessits, car Américains et Egyptiens vont enlever toutes les médailles d'or.

— Tous les jours à l'entraînement plusieurs records du monde sont officiellement battus par les Egyptiens et les Américains, nous expliquait le directeur sportif de nos haltérophiles. Nous recherchons donc un bon classement d'ensemble, c'est tout.

Les boxeurs, eux aussi, sont à pied d'œuvre, et tout l'état-major de la Fédération française est là, le président Grémaux, MM. Rabret, Scheman en tête...

— Nos boxeurs sont prêts et nous devons enlever deux ou trois titres, nous disait un des manitous de la fédération.

— Une seule crainte : c'est qu'ils soient légèrement surentraînés après deux mois du sévère régime Vianey.

Les Espagnols, qui jusqu'ici n'ont guère brillé à ces « Jeux », comptent enlever un titre avec leur champion poids mouche, la Madrilène Martinez, qui fut champion du monde, il y a deux ans de cela, à Chicago.

— Nous sommes légèrement en régression, mais nous avons de bons éléments de deuxième classe, me disait l'excellent arbitre catalan qui dirigea le combat Cerdan-Delannoit, M. Casanova.

Buhan, mascotte des épéistes

En fin de journée, une nouvelle satisfaction nous était réservée par nos escrimeurs. Nos épéistes, très bien revenus après un début pénible, enlevaient le troisième titre olympique des escrimeurs, celui de l'épée par équipe.

Bien soigné, Lepage avait retrouvé sa forme. Huet avait réussi des performances au-dessus de ses possibilités habituelles, Guérin s'était montré on ne peut plus brillant et Pécheux, lui aussi, avait montré sa grande classe.

Tout d'un coup, en fin d'après-midi et dans la soirée, les épéistes avaient retrouvé leur grande cadence.

— Il nous a suffi d'arriver, mon ami d'Oriola et moi, pour qu'immédiatement la France qui, jusque là, avait été battue, gagne ses combats, me disait le champion olympique Buhan.

Et il ajoutait :

— Je finis par croire que je deviens une mascotte !

DA RUI veut maintenant retourner... à la terre

ROUBAIX. — L'histoire, dit-on, est un perpétuel recommencement. Faut-il dès lors s'étonner qu'un nouveau différend sépare les dirigeants du Club Olympique de Roubaix-Tourcoing et Julien Da Rui. D'un côté — celui des dirigeants — on ne veut pas recommencer l'erreur faite la saison dernière et de l'autre — celui du joueur — on demande le statu quo (salaire inchangeable).

L'accord n'a pu se faire et Da Rui, qui, dans une situation identique, il y a un an, parlait de retourner au Luxembourg, aurait maintenant choisi la terre ! Y aura-t-il rupture ? Déjà les dirigeants du C.O.R.T. ont demandé au groupement la suspension du contrat Da Rui et songent à lui trouver un remplaçant français... et Da Rui cherche un chef de culture pour sa future ferme ! — L. L.

La Hollandaise Mme Fanny Blankers-Koen qui a réussi la belle performance de conquérir 3 titres olympiques aux XIVes « Jeux », est ici la gagnante du 200 m. devant l'Anglaise Williamson (723) et l'Américaine Patterson (707)

REIMS, LILLE et SARREBRUCK ouvrent la saison de football à Paris

C'est dans quinze jours qu'avec le championnat la saison de football commencera. Aussi les grands clubs ont-ils poussé activement leur préparation. Déjà les premières rencontres sont à l'ordre du jour. Aussi, demain, sur deux terrains différents de la capitale, « quatre grands » feront une ouverture amicale pour donner un aperçu de leurs possibilités.

● A BUFFALO, le Racing — un des rares clubs qui n'ait pas fait d'acquisitions — opposera la jeunesse de ses avants à la science et la technique des Rémois. Les Pingouins, à un homme près, Salva, aligneront leur formation officielle. Le Suisse Rey est le seul nouveau. On peut donc espérer que la cohésion ne sera pas longue à faire défaut dans l'équipe de Marcel Galey.

Très fort sur le « papier », le onze champenois, renforcé de Prouff en demi, et de Noël Sinibaldi en avant, doit donner du fil à retordre aux Parisiens. Ces derniers mettent leurs espoirs en Quenolle, plus réalisateur que Bongiorni, dit-on chez les ciel et blanc.

Sarrebruck vaut les meilleurs

C'est ensuite le Stade-Red Star qui fera ses débuts contre l'excellente équipe de Sarrebruck.

Les Parisiens ont perdu Ben Barek, Nyers, Domingo, mais enregistrent les rentrées de Sesia et Stricanne, deux joueurs qui ont fait leurs preuves.

Les Sarrois, au jeu solide, peuvent tenir en échec les camarades de Grégoire, car les Schmidt, Sold, Balzert et Berg ne dépareraient pas parmi les premiers clubs de la division nationale.

A Saint-Ouen

Les Lillois, vainqueurs de la Coupe ont une réputation trop bien établie pour qu'il soit nécessaire de les présenter. Les Nordistes ont conservé leurs étoiles. Seul Nuevo — qui retrouvera un public et un terrain familiers — est venu renforcer les rangs de l'équipe de Bigot.

Le C.A.P., malgré l'appoint de Vladimir Backor, Laune, Barjon et Badin, ne peut normalement battre les champions, mais les contraindra à fournir leur meilleur jeu.

G. de FERRIER.

A St-OUEN, à 15 h. 30

LILLE O. S. C.

Witkowski
Jadrejak Nuevo
Dubreucq Prévost Bigot
Tempowski Carré
Vandooren Baratte Lechantre

Badin Vladimir Brajon
Renard Amejot
et Roulle
Laune Boulenger Tooris
Stanchina Backor
ou Viscardi
Mattoni

C. A. P.

A BUFFALO

A 15 heures 30

RACING C. P.

Réserves : Kaminsky, Pillette, Vadoux.

Vignal
Rey Arens
Grizetti Lamy Leduc
Nicolitch Vaast
Gabet Quenolle Morcel

Flamion N. Sinibaldi Bini
P. Sinibaldi Batteux
Prouff Jonquet Petitfils
Marche Jacowski
Abenoza

REIMS

A 17 heures 15

STADE-RED STAR

Csintalar
Grillon Drouet
Proust Grégoire Hon ou Ranzoni
Aston Stricanne
Sesia Montanez Favre

Aldolphe Schreiner Scholl
Balzert Berg
Puff Sold Philippi
Biener Schmidt
Trempel

F. C. SARREBRUCK

GAZETTE OLYMPIQUE

L'épéiste Guerin, au cours d'un de ses assauts contre le Danemark, a été légèrement blessé à la jambe droite un peu plus haut que la cheville. Notre escrimeur cependant a pu continuer son assaut.

◆

Le président de la Fédération Française d'Escrime, M. Louis Bontemps, ne veut absolument pas quitter « ses enfants ». Aussi lui a-t-on donné une petite chambre, au camp olympique d'Uxbrige. Bel esprit d'équipe des escrimeurs.

BARTALI, COPPI et MAGNI... s'affrontent demain sur le "Circuit des TROIS VALLÉES"

(De notre envoyé spécial Aldo BORELLA)

MILAN. — La troisième des cinq courses du Championnat d'Italie des routiers aura lieu demain matin, sur le circuit des Trois Vallées, à Varese. Cette épreuve donnera à la commission technique de l'U.V.I. l'occasion de sélectionner les six coureurs qui formeront l'équipe d'Italie pour le Championnat du monde de la route, à Valkenburg (Hollande).

Les deux précédentes courses pour le titre national ont été gagnées respectivement, par Lucien Maggini et Bartali. Actuellement, Maggini compte 18 pts au classement devant Bartali, 11 Ortelli et Coppi 6.

Bartali, « l'homme d'acier » du Tour de France, va se trouver à son aise dans ce circuit rendu assez dur par les deux cols échelonnés sur ses 26 km. 500, à répéter dix fois pour atteindre les 265 km. de cette épreuve.

Il pose crânement sa candidature soit au titre national, soit à la sélection pour le voyage en Hollande, et plus la température de la journée sera élevée plus il aura sa chance de résister aux assauts des Coppi, Maggini, Magni et autres Ortelli.

Maggini, qui s'est réservé pour le Championnat, et Fausto Coppi, que l'on dit très en forme en vue du Championnat du monde des routiers, seront ses adversaires les plus cotés.

Mais il ne faut pas oublier que M. Magni, Ortelli et même le jeune Rossello ne seront pas facilement éliminés dans cette course de sélection qui va être la plus intéressante de l'année.

LA ROUTE SANS COPPI A VALKENBURG

Nous avons eu connaissance du programme établi par la Fédération hollandaise de cyclisme pour les prochains championnats du monde.

En le détaillant, nous nous apercevons qu'un routier ne pourra disputer le championnat de poursuite. Fausto Coppi, notamment, se trouve dans ce cas.

Il n'est, en effet, guère possible de terminer le dimanche soir vers 19 heures, les 270 kilomètres du dur circuit de Valkenburg et d'être en possession de tous ses moyens le lendemain matin, 9 h. 30, à Amsterdam, distant de 120 km. pour disputer les séries du championnat de poursuite et à 19 h. 30 les quarts de finale de cette épreuve.

M. Adriano Rodoni, président de l'U.V.I., qui est parti pour Londres où il prendra contact et discutera de ce point avec les autres présidents de fédération, est décidé à demander que la journée du lundi 23 soit libre pour que l'on reporte au lendemain mardi les séries et quarts de finale de la poursuite.

C'est parfaitement logique, mais la Fédération hollandaise voudra-t-elle accéder au désir de M. Rodoni, qui ne sera d'ailleurs pas le seul à réclamer ?

Signalons que pour la poursuite, l'Italie a inscrit : Coppi, Bevilacqua, Magni et Ortelli. — *René Melliz.*

CHUPIN, leader du Tour du Portugal

LISBONNE (*par câble*). — Tomar-Castelo-Branco, 4e étape du Tour du Portugal, a été gagnée par le Portugais Moreira devant l'Espagnol E. Rodriguez et Chupin. A l'issue de cette étape, Roger Chupin est leader de l'épreuve.

● Roger Lambrecht a également déclaré forfait pour les championnats du monde sur route à Valkenburg.

CAFFI remplacera LAPÉBIE à Valkenburg

Guy Lapébie a déclaré forfait pour le championnat du monde sur route. Arrivé ce matin à Paris, le populaire Guy nous a déclaré, avant de partir pour Rouen où il court cet après-midi :

— J'ai couvert, hier, 150 kilomètres de Clermont-Ferrand à Limoges, et je me suis aperçu que je tenais mal la distance et que je souffrais dans les côtes à cause de mon tendon. N'ayant qu'un bref délai pour me soigner et me préparer, j'ai cru qu'il était plus sage de renoncer à me rendre à Valkenburg.

« Vous me reverrez cependant sur route le 19 septembre, à l'occasion du Grand Prix des Nations de « Paris-presse »...

CAFFI PRENDRA LE DEPART

Georges Cuvelier, président du Groupement des « pros », nous a annoncé qu'Urbain Caffi, premier remplaçant, est désigné comme titulaire.

— Quant à Bobet, a-t-il ajouté, je n'ai pas eu confirmation de son forfait. Je le verrai ce soir à Saint-Denis à ce sujet.

Du coup, Thiétard devient remplaçant numéro un et Idée numéro deux. — L. N.

« C'est inespéré » s'est exclamé CAFFI

A midi, nous avons pu joindre Urbain Caffi au téléphone, pour lui annoncer qu'il prenait la place de Guy Lapébie, forfait, dans l'équipe tricolore pour Valkenburg.

— C'est vraiment inespéré, s'est exclamé Caffi. Je n'ose y croire. Je vais, de ce fait, changer mon fusil d'épaule. Je cours demain, à Gourdon, derrière Derny, et rentrerai aussitôt pour me préparer sur la route. Le 15, je disputerai le Critérium de Nantua et serai prêt pour le 21. Plus de piste pour le moment. — R. M.

R. Varnajo, vainqueur possible de Paris-Saint-Quentin

En l'absence des sélectionnés olympiques Dupont, Moineau, Rouffeteau, Beyaert, Rouchet et Socquet, qui effectueront demain matin leur troisième sortie d'entraînement en commun, sous la direction de Georges Speicher, Paris-Saint-Quentin nous permettra de juger les possibilités des candidats aux championnats du monde tels Varnajo (qui sera notre favori), Colliot, entre autres.

Parmi leurs principaux rivaux, citons Nicoloso, Forlini, Prévotal, Duau et surtout Joly.

Lambrecht, lui aussi forfait pour Valkenbur